L'Absolu

Je suis heureux d'être ici ce matin, et d'entendre cette exhortation, comme je venais sur l'estrade. Je regrette d'être en retard. Mais il y avait des malades à l'arrière, dans des voitures, des ambulances, comme ça, et j'ai dû m'occuper de ceux qui ne pouvaient pas entrer, vous voyez, avant d'entrer moi-même.

2 Maintenant, je me demande si la sœur qui a le—le petit enfant, si elle ne peut pas revenir cet après-midi. Je veux prêcher aussi ce soir, si le Seigneur le veut. Si elle ne peut pas revenir pour la consécration plus tard, même si je suis resté debout si longtemps cette fois-ci, eh bien, dites-lui qu'elle peut amener le bébé maintenant. Mais, si elle peut revenir ce soir, ce sera un peu mieux pour nous. Mais qu'elle fasse ce qu'elle peut faire, peu importe. Eh bien, si elle ne peut pas revenir, nous amènerons ce petit enfant maintenant pour la consécration. Et maintenant, toutes ces choses . . . Pendant que je suis en train de parler, si elle veut s'avancer maintenant, ce serait le bon moment.

3 Maintenant, ce soir, ce sera un sujet très spécial, je—je veux parler sur un sujet, un message prophétique intitulé : *Monsieur, est-ce l'heure?* Donc, si le Seigneur le veut, je veux parler ce soir sur ce sujet. *Est-ce l'heure, Monsieur?* Ou, *Monsieur, est-ce l'heure?* plutôt. Et alors, je veux saisir l'occasion, en présence de l'église. Il y a eu bien des choses qui sont arrivées ces quelques derniers jours, qui convergent vers un—un grand quelque chose que je ne comprends pas. Mais nous sommes toujours . . . Les voies de Dieu dépassent toute compréhension humaine; nous devons donc marcher par la foi. Si quelqu'un pouvait expliquer Dieu, alors ce ne serait plus nécessaire d'avoir la foi, parce que vous—vous sauriez alors. Mais nous marchons simplement par la foi.

4 Et ce matin, j'ai pensé que j'essaierais d'avoir simplement un service habituel d'évangélisation, parce que, j'ai changé d'idée, en quelque sorte, après que je suis arrivé ici, et que j'ai vu tellement de personnes debout et qui ont attendu si longtemps. Alors, ce soir, peut-être qu'il y aura beaucoup moins de gens ici, donc je pourrai aller de l'avant avec ce que je veux dire.

5 Il y a une chose que j'aimerais annoncer, pendant que beaucoup d'entre eux sont rassemblés ici, beaucoup d'entre vous sont rassemblés. C'est quelque chose que je me suis abstenu d'annoncer ces dernières semaines. C'est que vos prières ont été exaucées concernant cette affaire d'impôt que j'avais avec le gouvernement. C'est réglé. Nous sommes donc . . . C'est—c'est terminé maintenant. Comme beaucoup d'entre vous le

comprennent, ce qu'ils avaient contre moi, c'étaient ces chèques qui avaient été destinés à la campagne, par contre, ils essayaient de dire que ces chèques m'appartenaient. Et ils voulaient me faire payer trois cent cinquante mille dollars et quelques, ces choses étant considérées comme ma propriété personnelle, et ce n'était pas le cas. C'était les fonds de la campagne. Et l'église est au courant de cela. Vous êtes tous au courant. Et, finalement, ils en sont arrivés au point où . . .

6 Je vais simplement vous donner un petit aperçu de ce qui est arrivé. Ils ont passé près de trois à cinq ans, environ, près de cinq ans, je crois, sur cette affaire, à l'examiner à fond, et la réputation et tout. Mais je suis très reconnaissant qu'ils n'aient rien pu trouver contre moi, ils n'ont donc pas pu m'inculper pour cela. Il n'y avait donc aucune base d'accusation, si ce n'est, ont-ils dit, mon—mon ignorance, à moi, je suppose, ne connaissant pas grand-chose de la loi. On m'apportait les chèques et je les signais, j'y mettais mon nom, et je les plaçais dans la campagne. Mais alors, dès l'instant où je mettais mon nom sur eux, ils étaient à moi, vous voyez. Peu importe . . . Ils m'ont dit : "C'est très gentil de votre part, comme ça. Mais ils étaient à vous, et ensuite vous les avez donnés à l'église. Mais dès que vous avez mis votre nom sur cela, c'était à vous, peu importe à quoi ils étaient désignés. Ils étaient libellés à votre nom." Ainsi . . . et s'ils avaient été mis . . . si quelqu'un avait marqué là-dessus "don personnel", cela aurait été en règle. Mais ils ont simplement écrit : "William Branham". Voyez? Et quand j'ai apposé mon nom là-dessus, ça y était. C'en était fait. Ils étaient donc . . . Et alors, finalement, par la prière . . .

7 Et alors, il n'y a pas longtemps, vous savez, ils . . . J'ai eu la vision qu'un homme de grande stature, foncé, noirci par la fumée, noir de suie, couvert d'écailles comme un alligator, s'avançait vers moi avec des doigts de fer. J'avais juste un petit couteau, comme *ça*. Et sur lui, c'était écrit : "Gouvernement des États-Unis". Et je ne pouvais rien faire. J'étais impuissant. Et alors le Seigneur est entré en scène, et il a été vaincu. Vous vous rappelez que je vous en ai parlé, il y a longtemps.

8 Et ils ont offert un compromis l'autre jour. Et mon avocat, M. Orbison à New Albany, et Ice & Miller à Indianapolis, qui s'occupent de cette affaire d'impôt, m'a téléphoné et m'a dit : "Venez." J'y suis allé, Frère Roberson et moi, et ma femme, et les administrateurs de l'église ici; nous tous. Nous sommes allés. Et ils nous ont dit que le gouvernement était prêt à faire un compromis.

9 Et j'ai dit : "Si je dois quelque chose à quelqu'un, je le paierai. Mais, je ferai de mon mieux. Mais", ai-je dit, "cela, je ne le dois pas." J'ai donc dit : "Je—je . . . C'est ça, honnêtement. Dieu le sait. Et alors, pourquoi ne m'inculpent-ils pas, si je suis coupable?" J'ai dit : "Ils ont eu cinq ans pour essayer de le faire, mais ils n'ont

rien pu trouver pour le faire." J'ai donc dit : "Non, je refuse. Je ne le paierai pas tant qu'ils n'ont pas prouvé que je le dois."

10 Et alors, l'avocat m'a fait entrer et m'a parlé, et m'a dit : "Eh bien, nous pouvons faire passer cette cause en tribunal. Le gouvernement le fera." Et il a dit : "Et quand le gouvernement le fera, la seule chose qu'ils pourront trouver contre vous, c'était que vous . . . " Ce que j'ai, ce que, la manière dont je l'ai fait. Je n'ai pas . . .

11 Je ne sais rien à propos de la tenue de livres, j'ai dû donc faire cela de la manière que je pensais être honnête. Et cela—cela n'a jamais été déposé à la banque à mon nom. Cela a toujours été déposé à la banque au nom de la campagne de l'église, et ainsi de suite, voyez, il n'y avait donc rien que je puisse faire à ce sujet. Et je . . .

12 Il m'a dit : "Eh bien, ils sont prêts à faire un compromis pour quinze mille dollars, avec une amende de dix mille dollars." Et les frais d'avocat s'élevaient à quinze mille dollars. Ce qui faisait quarante mille. Et là, ils en veulent cinq de plus, je pense que c'est ça maintenant. Je suis donc allé . . .

13 J'ai dit : "Mais où donc pourrais-je trouver quarante mille dollars?" J'ai dit : "Vous connaissez mon compte en banque ici, il est indiqué qu'il y a environ cent dollars, ou peut-être moins." J'ai dit : "Mais, où trouverais-je quarante et quelques mille dollars?" Et j'ai dit : "Je n'ai rien pour garantir le paiement. Je ne l'ai pas du tout. C'est tout."

14 Et il a dit : "Monsieur Branham," a-t-il dit, "voici ce qu'il en est. Si nous faisons passer cette cause en tribunal," a-t-il dit, "il n'y a aucun doute que nous pouvons gagner cette cause." Il a dit : "Mais, voici ce qu'il en est. Nous pouvons gagner la cause, parce que voici ce que je ferai. Ils vont prétendre que tout cela vous appartient, parce que vous y avez apposé votre nom. Et ils vont prétendre que cela vous appartient, bien que cela ait été déposé à la banque au nom de la campagne, de l'église, de la campagne Branham, alors c'était une église."

15 Et pas une seule fois n'ont-ils pu trouver un sou que j'aie dépensé pour moi-même. C'est la vérité. Dieu le sait. Il y a des hommes ici maintenant, qui ont été avec moi pendant tout ce temps. Je n'ai pas dépensé un seul sou pour moi-même. Tout ça, c'était pour le Royaume de Dieu, partout, chaque chèque, et tout le reste.

16 Mais, vous voyez ça, mais ça n'a pas d'importance. C'était—c'était censé être à moi premièrement, et ensuite c'était à l'église, à la campagne. Et ils ont une façon de faire cela, vous savez, toutes sortes de moyens de s'en sortir. J'ai alors dit : "Eh bien, je—je ne ferai pas cela."

17 Et il a dit : "Eh bien, si nous gagnons la cause ainsi, parce que, je—je vais les déclarer comme des 'dons personnels'. Voyez?

Je déclarerai cela auprès du gouvernement comme des 'dons personnels'." Et il a dit : "Alors, quand j'aurai fait cela, tout ce qui dépassera dix mille dollars sera considéré comme un héritage. Et alors vous vous retrouverez là-dedans, et ils vont vous retenir encore cinq ans pour vérifier tout cela." Voyez? Quand vous écrivez un chèque, cela passe par la chambre de compensation. Ils photocopient, font une copie de ce chèque. Bien sûr, j'avais aussi tous les chèques qui étaient passés par là. Ils ont donc dit : "C'est là où ils reprendront toute l'affaire, et vous vous retrouverez dans ça de nouveau."

18 Et il m'a dit : "Une autre chose, Monsieur Branham, s'il arrive ainsi que vous fassiez l'objet d'une telle enquête gouvernementale, comme ça, peu importe ce que vous ferez, aux yeux du public : 'Vous êtes un escroc.' Voyez? C'est tout."

19 Regardez ce petit prédicateur baptiste, là-bas au Mississippi, ce brave homme. Une femme a dit qu'il était arrivé là et qu'il l'avait insultée. Et cet homme a apporté des preuves, venant de partout dans le pays, qu'il n'était même pas en ville plusieurs jours avant ou après le jour en question, à tel point que le juge voulait qu'à son tour, il poursuive cette femme en diffamation. Il a répondu : "Laissez-la aller."

20 Et quand un sondage a été fait par le *Monitor*, partout dans le pays, vous savez ce qui est arrivé? Soixante-quinze pour cent des Américains ont dit : "Il n'y a pas de fumée sans feu." Et ce pauvre homme — tout ce qu'il y a de plus innocent, comme moi ou n'importe qui d'autre — devra porter cela le reste de ses jours, alors qu'il n'avait absolument rien à faire avec cela.

21 Cela m'a fait de la peine pendant un certain temps de penser que j'avais consacré ma vie au Royaume de Dieu, pour essayer de faire en sorte que les gens paient leurs impôts et tout, fassent ce qui est juste, et faire que des escrocs deviennent des hommes honnêtes, et ensuite être considéré moi-même comme un escroc. J'ai pensé : "Mais qu'est-ce que j'ai fait?"

22 Et alors, cela m'est venu à l'esprit, et j'ai regardé dans la Bible. Chaque homme dans la Bible, sans exception, qui a eu une fonction spirituelle, si Satan ne pouvait pas les avoir avec la moralité ou quelque chose comme ça, c'est le gouvernement qui les attrapait. Retournez voir où vous voulez, d'un bout à l'autre : Moïse, Daniel, les enfants hébreux, Jean-Baptiste. Jésus-Christ a été mis à mort par le gouvernement, la peine capitale. Paul, Pierre, Jacques le grand, Jacques le mineur, chacun d'entre eux, c'est le gouvernement qui les a fait mourir.

23 Parce que c'est, chaque gouvernement est le siège—siège de Satan. Jésus l'a dit. La Bible le dit. Voyez? Chaque gouvernement est contrôlé par le diable. Il y a un gouvernement qui sera contrôlé par Christ, mais cela sera dans le Millénium. Mais ces gouvernements actuels, peu importe combien nous pensons qu'ils

sont bien, pourtant, par-derrière, ils sont—ils sont dominés par Satan. "Ces royaumes", a-t-il dit, "m'appartiennent. Je fais avec eux comme je l'entends. Je Te les donnerai si Tu m'adores."

24 Jésus a dit : "Retire-toi, Satan. 'Tu adoreras le Seigneur, et tu Le serviras Lui seul.'"

25 Et alors, je me suis découragé. Ma femme est en train de m'écouter. J'ai continué, j'ai dit : "Non monsieur. Je, si je le devais, je le paierais. Je ne le dois pas, et je ne vais donc pas le payer. Un point c'est tout." J'ai dit : "De toute manière, comment puis-je le payer?"

26 Je suis donc rentré à la maison. J'ai dit : "Méda, lave le visage des enfants. Prépare leurs vêtements. Je pars." J'ai dit : "Ils ne veulent même pas . . . Tout est sens dessus dessous."

27 J'ai dit : "Qu'ai-je donc fait? Dis-le-moi." J'ai dit : "Moi, devoir quarante mille dollars? Fiou! Tu ne te rends pas compte de ce que cela représente pour moi."

Et elle est venue, comme une gentille petite femme le ferait, elle a dit . . .

J'ai dit : "Je pars."

28 Elle a dit : "Tu penses que ça servirait à quelque chose? As-tu déjà prié à ce sujet?"

29 J'ai pensé : "Eh bien, peut-être que je ferais mieux de prier à nouveau." Je suis donc retourné dans la pièce. Il m'a semblé qu'Il me citait un passage de l'Écriture.

30 Nous voulons toujours observer l'Écriture, ce que Dieu a fait à ce sujet, voyez-vous.

31 Et un jour, on Lui a demandé, vous savez, alors qu'on essayait—essayait de L'accuser devant le gouvernement. On Lui a dit : "Est-ce juste pour nous, Juifs, qui sommes libres, de payer le tribut ou des impôts à César?"

Il a dit : "Avez-vous un denier?" Il a dit : "De qui est-ce l'inscription?"

On Lui a répondu : "De César."

32 Il a dit : "Rendez donc à César ce qui est à César. Et à Dieu ce qui est à Dieu."

33 J'ai pensé à cela. J'ai ouvert la Bible, et j'ai lu cela. J'ai pensé : "C'est vrai, Seigneur, c'est juste. Mais *ceci* n'appartient pas à César. Ceci, c'était à Toi. Ce n'était pas à César. Si cela avait été à moi, et que je devais payer davantage d'impôt ou quoi, eh bien, ç'aurait été différent, puisque cela aurait appartenu à César. Mais *ceci*, c'est à Toi. Tu vois? Et ça—ça n'appartenait pas à César, pour commencer."

34 Vous savez, Il a toujours la réponse dans la Parole. J'ai lu un petit peu plus loin, où Il a dit : "Dis donc, Simon, n'as-tu pas un hameçon dans ta poche?" Voyez? "Tu as toujours sur toi

un petit hameçon et une ficelle. Je viens de faire un dépôt ce matin dans une banque gérée par des poissons, là-bas à la—à la rivière, tu sais." Il a dit, Il . . . "J'ai fait un dépôt, et le banquier va certainement redonner ce qu'il a. Descends là-bas, et jette l'hameçon dans la rivière. Et quand tu remonteras la banque, ouvre sa bouche, vois-tu, et il—il te donnera la pièce. Ne les offensons pas. Ne les scandalisons pas. Vois-tu? Va payer cela, Simon. Ce sera pour Moi et pour toi."

35 J'ai pensé : "C'est vrai, ô Dieu. Tu as des banques gérées par des poissons, et tout le reste, partout dans le pays. Je ne sais pas comment ça va se faire."

36 Mais nous sommes allés là-bas. J'ai pris des frères ici, de l'église, qui m'ont endossé, j'ai rempli un avis de retrait, et j'ai obtenu les quarante mille dollars, j'ai pu acquitter cela.

37 Je suis rentré à la maison. Je voulais savoir si la façon dont j'avais écrit ce chèque, s'ils allaient me faire des histoires à ce sujet. J'ai dit : "C'est pour dire que je suis libéré de tout impôt. Eh bien, ils feraient mieux d'endosser celui-là, sinon ils seront certainement dans de beaux draps." J'ai téléphoné plusieurs fois à la banque, pour voir s'ils l'acceptaient.

Et finalement, Bob m'a dit, il a dit : "Billy, ils l'ont accepté."

38 Je suis allé dans la pièce où se trouvait ma femme, je l'ai entourée de mes bras, et j'ai dit : "Chérie, je suis libre." Quel bien cela fait d'être libre!

39 Et ainsi, je peux maintenant rembourser cela, ils ont vraiment rendu la chose facile pour moi. Je peux le rembourser à raison de quatre mille dollars par année. Mais maintenant, je ne peux plus me permettre de lambiner, mes amis. Je dois sortir et aller travailler. Donc je—je . . . Ça me prendra dix ans pour le rembourser. Là, si—si Jésus ne revient pas. Et à ce moment-là, quand Il reviendra, toutes les dettes seront réglées de toute façon. Voyez? Et donc, alors je—j'espère que vous tous . . . Vos prières . . . Et ce soir, je continuerai avec quelque chose un peu en rapport avec cela. Mais vos prières, c'est ce qui m'a aidé. Merci beaucoup. Que Dieu vous bénisse. Où que nous soyons, je ne l'oublierai jamais.

40 Ce soir, si le Seigneur le veut, je désire apporter certains faits que je connais. Soyez donc sûrs de venir. Maintenant, souvenez-vous : *Messieurs, quelle heure est-il?*

41 Maintenant, nous allons . . . Je crois qu'ils ont un horaire bien rempli pour le reste de la . . . cette semaine. Et lundi soir, c'est . . . Il y a des services ce soir, aujourd'hui et ce soir, et lundi. Lundi soir, ce sera le service de longue veille. Et—et alors, cela vous donne mardi, le Premier de l'an, si vous êtes de l'extérieur, pour vous permettre de rentrer chez vous.

42 Et nous aurons de très bons prédicateurs ici pour cette réunion. Nous, un—un merveilleux groupe de très bons orateurs, et chacun parlera à tour de rôle, jusqu'à minuit. Et parfois, ils prennent la communion, si cela convient. Je ne sais pas s'ils vont le faire cette fois-ci ou non. Alors qu'ils feront la noce, crieront, tireront des coups de feu, boiront et se conduiront mal, nous prendrons la communion. Amen. Nous commencerons la nouvelle année de la bonne manière, avec la communion. Eh bien, vous êtes tous invités. Et j'espère que, vous, le Dieu des cieux vous donnera l'occasion de rester jusque là, si vous le pouvez.

43 Maintenant, avant d'aborder la Parole, j'aimerais aussi dire ceci, que je remercie certainement cette église, ses membres, pour ce beau complet que vous m'avez acheté. Merci beaucoup. Cela me touche vraiment beaucoup. Toutes vos cartes et ces choses reçues pendant la—la—la période de Noël, et les cadeaux que vous avez envoyés à la famille, et, oh, je, pour moi, ils étaient innombrables. Ces petites touches qui ne peuvent, rien ne pourrait autant toucher mon coeur, comme ça, que de savoir que cela vient de vous. Et certains d'entre vous m'ont envoyé leur cadeau de Noël en argent.

44 Et certains m'ont envoyé des choses. Un frère m'a envoyé un portefeuille qu'il avait fait avec mon nom dessus. Une petite épingle à travers laquelle on peut voir, la Prière du Seigneur y est insérée. Et, oh, des choses comme ça, auxquelles nous attachons une grande valeur. Ma femme et moi, et les enfants, nous voulons vous dire : "Merci beaucoup." C'est si peu. Mais je dirai ceci, et je pense que c'est la plus belle parole que l'on puisse dire à quelqu'un : "Que Dieu vous bénisse." Il ne peut rien y avoir de plus grand.

45 Et maintenant, quant à ces frères de l'église ici, qui m'ont acheté cette carabine; je—je porte mon complet, mais je—je ne pouvais pas apporter la carabine à l'église. Mais c'était . . . Ils auraient vraiment quelque chose contre moi, là, n'est-ce pas? Donc, je—je—je vous remercie certainement, mes frères. J'allais lire leurs noms sur un petit . . . Mais un des frères est passé hier, et m'a dit : "Oh, ne—ne—ne me remerciez pas, Frère Branham. Cela en enlèverait toute la joie." Voyez? Je me suis donc dit que les autres pensaient peut-être la même chose. Mais j'ai votre nom. Ils les ont tapés à la machine. Je m'en souviendrai toujours. Et que le Seigneur vous bénisse abondamment.

46 Et vous savez ce que je fais pour me détendre : je vais dans mon bureau, chez moi, je m'assieds là, et je revis les événements. Quand je suis si tendu que je ne peux pas aller plus loin, alors je pense à une partie de chasse que j'ai faite quelque part, ou un endroit où je suis allé à la pêche. J'apprécie cela. Que Dieu vous bénisse.

47 Maintenant, pouvons-nous courber nos têtes un instant, comme nous abordons la Parole. Je suis certain qu'il y a des requêtes ici ce matin, qui sont trop nombreuses pour les énumérer maintenant. Je me demande donc, alors que nos têtes sont inclinées, votre requête spéciale, si vous la gardiez dans votre cœur, et que vous leviez la main et disiez : "Ô Dieu, Tu sais à quoi je pense maintenant."

48 Seigneur Jésus, Tu vois chaque main. Tu sais ce qu'il y a derrière cela. Là, derrière cette main, se trouve une requête. Et nous venons maintenant, respectueusement, au Trône du Dieu vivant, cette grande perle blanche qui s'étend à travers l'espace du temps, sur Lequel Jéhovah Dieu est assis, et le Sang de Christ se trouve sur l'autel. Et nous parlons à travers le Sang de Celui qui a dit : "Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom sera accordé." Ce matin, ô Dieu, ne vas-Tu pas entendre et exaucer leurs requêtes? Je dépose ma prière avec la leur aujourd'hui, afin que Tu accordes cela.

49 Voici, ici devant moi, des mouchoirs, Seigneur, pour les malades et les affligés. Et on nous enseigne dans la Bible, ceci : "On prenait des mouchoirs et des linges qui avaient touché saint Paul, on les appliquait sur les malades, et des esprits impurs sortaient d'eux, et les maladies les quittaient." Et, Père, nous le savons depuis longtemps, nous le savons certainement, que nous ne sommes pas saint Paul. Mais, après tout, nous percevons que ce n'était pas saint Paul. C'était le Christ qui était en lui. Et Tu es "le même hier, aujourd'hui, et éternellement", d'après l'Écriture. Maintenant, ces gens, Seigneur, croient que si nous demandons cela à Dieu, et que nous prenons ces mouchoirs et les posons sur les malades, qu'ils seront guéris. Je Te prie qu'il en soit ainsi, Seigneur, lorsque ces mouchoirs seront appliqués sur les malades.

50 Comme cela a été dit, une fois Israël s'est mis en route dans l'exercice de ses fonctions, se rendant au pays promis, et la mer Rouge leur coupait la route, alors qu'ils étaient sur le sentier du devoir. Mais Dieu a abaissé les regards, à travers cette Colonne de Feu, Il a regardé avec colère, et cette mer a eu peur. Elle a fait reculer ses vagues, ses eaux. Et Israël est passé à pied sec, pour aller vers le pays promis.

51 Maintenant, Seigneur, aujourd'hui, regarde à travers le Sang de Jésus. Tu vois cet acte de foi que nous accomplissons ici ce matin. Puisse Satan avoir peur et s'en aller. Et puisse chacun de ces pèlerins qui sont présents, et chacun de ceux sur qui ces mouchoirs seront posés, puissent-ils . . . que la route soit ouverte, que la maladie s'en aille, et puissent-ils continuer leur voyage vers le pays promis, étant conduits par le Saint-Esprit, la Colonne de Feu. Accorde-le, Seigneur.

52 Maintenant, bénis les services, les paroles, le contexte, la lecture. Et puisse le Saint-Esprit prendre la Parole ce matin, et nous La répartir à chacun de nous, avec douceur, Seigneur, alors que nous approchons de quelque chose de grand, de formidable, que nous ne connaissons pas encore. Nos cœurs sont étrangement remués, Seigneur. Et nous Te prions maintenant, alors que nous nous approchons respectueusement de Toi et de Ta Parole, d'interpréter Cela et de nous En donner la signification. Car nous Te le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, ce soir, n'oubliez pas la... *L'heure; quelle heure est-il?*

53 Et maintenant, ce matin, j'aimerais prendre, — vous aussi qui avez vos Bibles. Ou notez-le, si vous le désirez, le passage des Écritures sur lequel nous voulons parler, pendant quelques instants, qui se trouve dans le Livre des Actes. Nous lirons peut-être à deux ou trois endroits. Actes 26.15 premièrement. Actes, chapitre 25 et le verset 15, pour commencer.

54 Ensuite, nous voulons lire Actes 23.11. Et vous pouvez ajouter à ceci, si vous le désirez, — je n'aurai probablement pas le temps de le lire, — Philippiens 1.20. C'est à peu près dans la même ligne, les mêmes mots.

55 Eh bien, dans le Livre des Actes, 26.15, voici ce qu'on y lit :

> *Je répondis : Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes.*
>
> *...lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds; car voici pourquoi je te suis apparu : pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai.*
>
> *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie,*
>
> *Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.*
>
> *En conséquence, ô...Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste :*
>
> *À ceux* à *Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et* ceux*...chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance.*

56 Également, dans Actes 23, et le verset 11 :

> *La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage; car...tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*

57 Puisse Dieu ajouter Ses saintes bénédictions à la lecture de cette sainte Parole pleine de grâce que nous avons devant nous.

58 Bon, j'ai entendu un homme parler, ou enseigner, il n'y a pas longtemps, et il a utilisé le mot *Absolu*. Et j'ai pensé : "C'est un très bon mot." Je l'ai entendu utilisé si souvent : "Absolument." C'est . . .

59 J'ai consulté le dictionnaire Webster. D'après Webster, cela signifie : "Parfait en soi; illimité dans sa puissance; principalement, un point de référence final." Et ce *point de référence final*, c'est : "L'amen. C'est tout." Un Absolu, c'est ce que c'est. C'est : "Illimité en puissance", le mot *absolu*. C'est—c'est : "Parfait en soi. Il n'y a rien à ajouter. Cela règle la question."

Je me suis dit : "C'est une chose glorieuse. C'est un mot merveilleux."

60 Or, un mot, c'est une pensée exprimée. Premièrement, ce doit être une pensée, puis cela devient un mot. En effet, on ne prononce pas de mot sans y avoir pensé.

61 Quand nous parlons en langues, nous n'avons aucune pensée. C'est Dieu qui prend les pensées. C'est la pensée de Dieu qui utilise nos lèvres. On ne pense pas ou on ne sait pas ce qu'on dit quand on parle en langues, si c'est un parler inspiré. Quand vous interprétez, vous ne savez pas ce que vous êtes en train de dire; vous le dites simplement. C'est tout. Voyez? C'est Dieu. Et lorsque vous prophétisez, vous n'utilisez pas vos propres pensées. C'est Dieu, parce que vous dites des choses que vous ne penseriez pas dire ordinairement. Voyez?

62 Mais le mot *absolu*, c'est "un point de référence final". C'est pourquoi je pense que chacun devrait avoir un point de référence final. Et derrière toute grande réalisation qui a jamais été accomplie, il y a eu un absolu. Peu importe ce que c'était, il y avait un absolu derrière cela. Et toute personne qui veut réaliser quelque chose doit premièrement avoir l'absolu. Et ça, c'est après avoir fait une réflexion profonde finale, en passant par *ceci, cela*, et en revenant par *autre chose*, jusqu'à ce que vous arriviez à cet absolu, ou l'amen, ou le point de référence final. De ce que vous . . . Autrement dit, vous devez avoir quelque chose auquel vous rattacher. C'est le poteau d'attache final de toute réalisation. Il se trouve quelque part. Cela peut serpenter à travers bien des choses différentes, jusqu'à ce que cela arrive à ce poteau d'attache; mais là se trouve l'amen pour le tout. Il doit y avoir une telle chose. Vous ne pouvez pas continuer à vivre votre vie sans en avoir un.

63 Lorsque vous vous êtes marié, vous avez dû faire une réflexion profonde dans votre esprit, jusqu'à ce que vous atteigniez ce poteau d'attache. Et il fallait que ce soit l'amour pour votre femme, ou votre mari. Eh bien, peut-être qu'elle n'est

pas aussi jolie que la femme de Jean; ou elle, eh bien, elle n'est pas la—la *ceci* ou *cela*. Mais il y a quelque chose en elle qui, vous, cela vous frappe. Vous—vous—vous dites : "Il se peut qu'elle ne soit pas aussi jolie que l'autre", ou, "Il se peut qu'il ne soit pas aussi beau que l'autre." Mais il doit y avoir un absolu là, qui fait que cette personne est différente, et c'est à cela que vous vous accrochez. Et si cela n'est pas là, vous feriez mieux de ne pas vous marier. Ce poteau d'attache! Cet absolu!

64 Nous pouvons penser à beaucoup de gens qui avaient des absolus, dans la Bible. Oh, nous pourrions parcourir cette Bible d'un bout à l'autre, et être encore ici dans deux semaines, sans même en avoir touché la surface, rien qu'en pensant aux absolus dans la Bible. Par exemple, permettez-moi juste d'en citer un ou deux brièvement.

65 Regardez Job. Là, il avait un absolu. Tout est allé mal pour cet homme, qui était un homme juste. Or, nous n'oserions pas dire qu'il n'était pas juste, parce que Dieu a dit qu'il l'était. Il n'y avait sur la terre personne de semblable à Job. Il était parfait aux yeux de Dieu. Et il le savait, parce qu'il avait un point de référence final. Il avait un absolu, quand tout semblait contraire.

66 La maladie est apparue. Ses amis ont peut-être dit : "Maintenant, ça y est, Job. Cela prouve que tu es en train de pécher. Tu as tort." Et alors, les évêques sont venus. On les a appelés les consolateurs de Job. Et au lieu de le réconforter, ils n'ont vu que du péché dans sa vie, parce que Dieu avait traité avec lui de cette manière-là.

67 Et ses enfants ont été tués. Ses—ses biens ont été brûlés. Son—son univers est allé de travers. Et même sa propre vie était en danger, il était assis sur un tas de cendres, recouvert d'ulcères depuis le sommet de sa tête jusqu'à la plante de ses pieds. Et même sa douce et charmante compagne, la mère de ces enfants, lui a dit : "Tu devrais maudire Dieu, et mourir." Mais, en face de tout cela, Job avait un absolu.

68 Oh, dans la maladie, si nous pouvions seulement nous attacher à cet absolu!

69 Job savait qu'il avait exécuté l'ordre de Jéhovah. Et il avait foi en ce qu'il avait fait, parce que Jéhovah l'avait exigé. Si nous pouvions simplement faire cela. Jéhovah exigeait un holocauste pour son péché. Et Job, non seulement pour lui-même mais aussi pour ses enfants, avait offert un holocauste, et c'était tout ce que Dieu exigeait.

"Oh," direz-vous peut-être, "je souhaiterais que ce soit tout ce qu'Il exige aujourd'hui."

70 C'est moins que ça. Simplement la foi dans Sa Parole! Et vous, si vous faites de Sa Parole votre Absolu, vous pouvez — toute promesse Divine dans la Bible, vous pouvez y attacher votre

âme. Peu importe combien les vagues vous fouettent, vous restez attaché — votre absolu.

71 Et il s'y est accroché. Et quand ses consolateurs ont dit : "Tu as péché", il savait qu'il ne l'avait pas fait. Il était juste, parce qu'il avait exécuté l'ordre de Jéhovah. Et quand tous ses . . .

72 L'homme est venu en disant : "Tes enfants sont morts." Un autre est entré en disant : "Tes chameaux sont entièrement consumés. Un feu est descendu du ciel."

73 Regardez quel argument ses incommodeurs avaient. "Tu vois? Le feu est descendu du ciel. Eh bien, Job, cela le prouve." Cela ne prouve rien. "Eh bien, Il n'aurait pas frappé tes enfants, Job, si tu es un homme juste."

74 "Mais", a dit Job, "je sais que j'ai fait ce qui est juste." Il a continué à tenir bon, Il avait quelque chose qu'il pouvait enfoncer. C'est ça. Il avait accepté cela. Il avait fait exactement ce que Dieu lui avait dit de faire, et il en était absolument certain. Très bien.

75 Et alors, quand il en est arrivé au point, quand cet absolu a tenu bon, alors il a fini par sentir la tension se resserrer. Ça s'était relâché, ça se défaisait, mais ça a commencé à se resserrer. Et l'Esprit est venu sur lui. Il s'est levé, étant prophète, et a dit : "Je sais que mon Rédempteur est vivant." Amen. Voyez? Il avait resserré ses liens avec son absolu. Il était entré en contact. Il savait qu'il avait fait ce qui était juste, et, un jour, il a dû s'approcher fermement de cela. "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et aux derniers jours, Il se tiendra sur cette terre. Même après que les vers de ma peau auront détruit ce corps, de ma chair je verrai Dieu." Il savait à ce moment-là. Alors son absolu s'est ancré.

76 Abraham avait un absolu; il descendait de Babylone, de la tour, et là-bas dans le Schinear, et là où il séjournait avec son père; il était peut-être fermier. Mais un jour, quelque part, tout au fond de la jungle, — peut-être qu'il cueillait des baies ou— ou qu'il s'apprêtait à tuer un animal pour avoir de la viande à manger, — et quelque part là-bas, Dieu lui a parlé, alors qu'il avait soixante-quinze ans. Et il était . . . Lui et sa femme, Sara, elle avait soixante-cinq et était sans enfants—sans enfants. Ils n'avaient pas d'enfants. Alors, Dieu lui a dit : "Tu vas avoir un enfant par Sara. Mais, pour ce faire, tu devras te séparer."

77 Les promesses de Dieu sont toujours conditionnelles. Vous devez absolument . . . Peu importe combien vous êtes fondamentaliste avec la promesse, il y a des conditions, toujours. Comme nous pourrions nous arrêter ici, et parcourir l'Écriture d'un bout à l'autre pendant des heures, vous voyez, et nous verrions que la condition est ce qui importe. Vous pouvez être aussi fondamentaliste que vous le voulez, mais c'est sous

conditions, d'après la promesse, la prédestination, et ainsi de suite. Remarquez.

78 Bon : "Abraham, il crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice." Et là, quelle—quelle chose horrible ce serait d'affronter un—un monde civilisé, lui, un homme de soixante-quinze ans, avec une femme de soixante-cinq, — ils avaient vécu ensemble depuis qu'ils étaient un jeune couple, en effet, elle était sa demi-sœur, — et maintenant, par elle, il allait avoir un bébé. Mais il avait un absolu. Rien n'allait l'ébranler.

79 Et quand ce n'est pas arrivé le premier mois, son absolu a tenu bon, parce qu'il savait qu'il avait parlé à Dieu. Le deuxième mois, la deuxième année, dix ans, et vingt-cinq ans plus tard, — quand il avait cent ans et Sara en avait quatre-vingt-dix, — son absolu tenait toujours bon.

80 Et la Bible dit, quand sa notice nécrologique a été écrite, Il a dit : "Abraham ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié, donnant gloire à Dieu."

81 Pourquoi? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi? Il était absolument certain. Et la seule chose qu'il devait faire, c'était de se séparer de son peuple. Et Dieu ne l'a jamais béni avant qu'il l'ait fait. Il a pris son papa. Son papa est mort. Il a pris Lot. Et quand, après que Lot s'est séparé d'Abraham, alors Dieu est venu vers lui, et lui a dit : "Maintenant, parcours le pays." Voyez?

82 L'obéissance, la promesse sous conditions, va toujours de pair avec Dieu et Sa Parole. Maintenant, regardez . . .

83 Prenons Moïse. Moïse, le—le prophète serviteur fugitif, que Dieu avait élevé et instruit dans le palais de Pharaon. Et—et Moïse est sorti avec sa formation théologique, et il a tué le premier homme. C'est alors que, devant son premier petit manquement, Moïse a eu une peur bleue.

84 Pourquoi? Il n'avait pas d'absolu. Il n'avait que le témoignage de sa—sa mère concernant sa naissance. Il était un enfant étrange. Il avait la parole de sa mère à ce sujet. Il avait les rouleaux où il était dit que Dieu, — peut-être sur papier, quelque part, qu'on avait écrit et qu'ils transportaient avec eux, — que Dieu allait visiter Ses enfants. Il savait que c'était le moment.

Comme nous le savons maintenant, nous savons que quelque chose est sur le point d'arriver.

85 Eh bien, Moïse savait que c'était le moment, et il savait qu'il était choisi pour cela, mais il n'avait pas d'absolu. Voyez?

86 Et un jour, derrière le désert, quand il avait perdu la vision, Dieu lui est apparu dans un buisson ardent. Il a dit : "Moïse, J'ai vu les afflictions de Mon peuple. J'ai entendu leurs gémissements et les cris que leur font pousser ces chefs de corvées qui les punissent. Et Je me suis souvenu de Ma promesse. Je

suis descendu pour les délivrer. Maintenant, pars en Égypte." Oh! la la!

87 Là, Moïse s'est plaint, en disant : "Je ne parle pas très bien. Mon—mon élocution n'est pas très bonne. Ils ne me croiront pas."

Il a dit : "Qu'y a-t-il dans ta main?"

Il a répondu : "Un bâton."

88 Il a dit : "Jette-le par terre." Il est devenu un serpent. Il a dit : "Saisis-le par la queue." Il est redevenu un bâton. Il lui donnait l'assurance, une confirmation.

89 Quand Dieu donne un absolu, Il donne une confirmation de cet absolu, toujours.

90 Alors, Moïse, une fois qu'il s'est trouvé là-bas, il a jeté par terre son bâton devant les magiciens et Pharaon, et les magiciens sont venus et ont aussi jeté leur bâton par terre; Moïse n'est pas parti en courant, en disant : "Oh, eh bien, je me suis trompé. Ah, ce n'était qu'un piètre tour de magicien, et peut-être que je me suis trompé."

91 Mais il savait. Il était certain qu'il avait rencontré Dieu, et il est resté tranquille. Disons qu'il avait fait exactement ce que Dieu lui avait dit de faire. De même, Job avait fait exactement ce que Dieu lui avait dit de faire. Moïse avait suivi Ses commandements. Alors, restez tranquille, et observez la gloire de Dieu. Moïse était attaché à son absolu, à sa commission, et il est resté tranquille. Et quand il l'a fait, son serpent a avalé tous les autres serpents. Voyez? Il était attaché à cet absolu.

92 Dieu a dit : "Quand tu auras délivré ces enfants, tu M'adoreras de nouveau sur cette montagne."

93 Or, l'ennemi essaiera par tous les moyens possibles de vous éloigner de cet absolu.

94 Alors qu'ils se sont mis en route, en sortant de l'Égypte, ils se sont retrouvés coincés au bord de la—de la mer Rouge, des montagnes de chaque côté. Ils sont arrivés par une vallée et se sont retrouvés devant la mer Rouge. Il n'y avait aucun moyen d'échapper en passant par-dessus les collines, aucun moyen d'échapper en passant par *ici*; et l'armée de Pharaon arrivait par *ici*. Quel endroit où se trouver!

95 Vous voyez comment le diable vous amène dans un endroit où vous ne savez pas ce qu'il faut faire? Mais souvenez-vous, si vous êtes attaché à cet absolu, ça y est.

96 Moïse savait que Dieu lui avait promis ceci : "Tu M'adoreras sur cette montagne quand tu les auras fait sortir. Et Je suis descendu pour les délivrer par ta main, et les placer dans cet autre pays." Il s'en est tenu strictement à cela. Et Dieu a envoyé un vent d'orient et a soufflé les eaux qui recouvraient le fond de la mer, et ils ont traversé à pied sec. Un absolu!

97 Combien nous pourrions parcourir les Écritures : Daniel — son absolu; Schadrac, Méschac et Abed-Nego — leur absolu; David — son absolu; tous — un absolu.

98 Paul aussi en avait un, celui que nous voyons dans notre lecture. Il avait un appel centré sur Christ, et c'était son absolu. C'est la raison pour laquelle il n'avait pas peur de ce qu'Agrippa dirait. Il se tenait là, et Agrippa était Juif, comme nous le savons. Et ainsi, quand il se tenait devant ces rois et tout, Dieu lui avait déjà dit qu'il s'y trouverait. Il avait donc un absolu, et il a raconté exactement la vision Céleste. Il a dit : "Je ne suis pas un . . . Je ne l'ai pas déshonorée. J'ai . . . Je ne l'ai pas mal jugée. Je ne me suis pas mal conduit." Mais il y est resté fidèle et n'y a pas désobéi. Il l'a exécutée à la lettre, car c'était un absolu.

Et toute vie centrée sur Christ, c'est votre absolu.

99 Eh bien, depuis qu'il L'avait rencontré face à face sur le chemin de Damas, cela avait une grande importance pour Paul.

100 Maintenant, rappelez-vous, il était un érudit auparavant. Il était un homme très versé dans les Écritures. Mais il n'avait pas de poteau d'attache, si ce n'est le soutien du sanhédrin et un—et un diplôme venant d'un—un—un grand docteur. Il était éminent dans son domaine. Mais il était chancelant, tout ce qu'il avait — son absolu ne serait aussi fort que l'était son organisation. C'est là toute la force qu'il pouvait avoir. Et dans son travail, il était fidèle à cela : il prenait des Chrétiens, les liait, et causait des ravages dans leurs rangs — il a même lapidé Étienne.

101 Je pense que, plus tard dans sa vie, la raison pour laquelle il est allé à Jérusalem — quand le prophète lui a dit : "N'y va pas, Paul, car des chaînes et la prison t'attendent."

102 Et Paul a dit : "Je le sais! Mais je ne vais pas seulement à Jérusalem pour y servir de témoin, mais j'y vais en étant prêt à mourir pour Jésus-Christ." Car il savait ce qu'il avait fait, et son ambition, c'était de sceller son témoignage avec son propre sang — mourir en tant que martyr, parce qu'il avait tué l'un des martyrs de Dieu.

103 Et maintenant, le voici en route pour Damas, avec toute son instruction. Il avait été l'élève de ce grand docteur, Gamaliel, et il avait été bien enseigné dans toute la religion juive. Mais, malgré tout cela, il était peu solide, et il n'était pas apte à faire certaines choses. Et tout à coup, il y a eu une Lumière et un grondement, peut-être un tonnerre. Il a été frappé et est tombé par terre.

104 Il a levé les yeux. Il y avait une Lumière brillante, qui l'a aveuglé. C'était vraiment quelque chose d'étrange. Personne d'autre n'a vu la Lumière, si ce n'est Saul. C'était si promis, si réel pour lui, que Cela l'a aveuglé. Il ne pouvait pas voir. Il est devenu totalement aveugle, par cette Colonne de Feu qui resplendissait

juste devant son visage. Et il a entendu une Voix qui disait : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?"

Il a dit : "Seigneur, Qui es-Tu?"

105 Il a répondu : "Je suis Jésus. Et il t'est difficile de regimber contre ces aiguillons. Lève-toi maintenant, va à Damas, et là, on t'enverra quelqu'un." Alors, quand il s'est relevé de là . . .

106 Et il y avait quelqu'un, un prophète, là-bas dans la ville, qui a eu une vision, alors qu'il était en prière, et il est venu. Ananias est venu trouver Saul. Il lui a imposé les mains, et il a été guéri par la guérison Divine. Il s'est alors relevé, il a été baptisé, ses péchés ont été lavés, et il a invoqué le Nom du Seigneur. Et alors, il a eu un absolu. Il n'a plus jamais été le même après cela. Il est allé directement d'église en église, de lieu en lieu, pour essayer de bâtir ce qu'il avait essayé de démolir.

107 Combien la nation, combien le monde chrétien, ce matin, a besoin de ce type d'absolu. Ceux qui . . . ?. . . par des credos et des traditions, ont essayé, par la doctrine d'hommes, de mettre en doute que la Parole de Dieu était la même hier, aujourd'hui, et éternellement. Ils ont besoin d'un absolu, d'une expérience sur un chemin de Damas, où ils rencontrent le Dieu vivant qui peut guérir les malades, ressusciter les morts et chasser les démons. Un authentique absolu!

108 Paul savait que quelque chose était arrivé. Personne ne pouvait le lui enlever. Plus rien d'autre n'avait d'importance. Il était attaché, et c'était réglé. Peu importe ce qui allait arriver, il savait qu'il était attaché — une vie centrée sur Christ. Oh!

109 La vie qu'il avait vécue était une vie différente. Maintenant, rappelez-vous, il avait été un homme religieux.

110 Et pour certains de vous, ce matin, (et je sais que vous êtes conscients que cette bande, qui est en train d'être enregistrée, sera jouée dans toutes les nations sous le ciel, pratiquement, dans le monde entier); et certains de vous, qui êtes ici présents, et certains de vous, là où les bandes seront jouées, dans les autres nations (par un interprète donnant cela aux tribus d'Afrique, là-bas chez les Hottentots et—et partout), et vous, les conducteurs religieux, qui avez simplement reçu un enseignement de la Bible.

111 Vous l'avez reçu à partir d'un point de vue historique, et vous êtes peut-être capables d'expliquer toutes ces choses, mais si vous n'avez pas un absolu, si vous n'avez pas une—une expérience, et si cette expérience que—que vous prétendez avoir vous fait nier que chaque Mot de *Ceci* est tout aussi vrai pour l'Église aujourd'hui que jadis, et si vous comptez sur votre licence en lettres, ou sur ce que vous pouvez avoir, si vous vous appuyez sur les pensées de votre organisation qui dirait : "Le temps des miracles est passé, nous n'avons pas de guérison Divine, et le baptême du Saint-Esprit, comme ils l'ont reçu le jour de la Pentecôte, n'est pas pour les gens aujourd'hui" — si c'est tout ce

que vous avez, mon précieux frère, ma précieuse sœur, vous avez besoin d'une expérience sur le chemin de Damas!

112 Vous avez besoin de rencontrer ce Dieu vivant, où vous, non pas seulement une pensée mythique dans votre esprit, pas un frisson ou une sorte de sensation, mais un enseignement et une expérience de quelque chose de réel et authentique. Le même Jésus qui marchait en Galilée est vivant aujourd'hui, et vivant à jamais. Et Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Un absolu, qui fait que vous n'avez pas besoin de prendre ce que quelqu'un d'autre a dit. Vous le savez vous-même, ce n'est pas une sensation.

113 Et si la sensation que vous avez eue, et que quelqu'un, — c'était peut-être une vraie sensation biblique, — et quelqu'un a essayé de vous convaincre du contraire, en disant que ces choses étaient pour une autre époque. Faites attention. C'est vrai. Faites attention. Mais il y a un moyen de le savoir. Éprouvez cela par la Parole. Ça, c'est le plan.

114 Si la maison est construite contrairement au plan, il faudra que l'entrepreneur la démolisse et la reconstruise. Mais il faut qu'elle soit conforme au plan.

115 Alors, peu importe votre expérience, si quelque chose en vous vous dit que cette Bible n'est pas vraie, que cette puissance de Dieu, les apôtres, les prophètes, les enseignants, les pasteurs et les dons de l'Esprit ne sont pas les mêmes que lorsqu'ils coulaient à travers ces apôtres à la Pentecôte, il y a quelque chose qui ne va pas avec votre absolu; il doit être attaché à un credo dénominationnel plutôt qu'à la Bible de Dieu, car Il a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais." Regardez bien ce qu'est votre absolu.

116 Vous êtes peut-être absolument certain que vous avez une bonne communion avec le pasteur. Et vous êtes peut-être absolument certain que vous avez une bonne communion avec le surveillant régional. Et vous êtes peut-être absolument certain que vous avez une bonne communion avec l'évêque ou un autre homme important de votre église. Mais si vous n'êtes pas... Votre absolu n'est pas Jésus-Christ.

117 "Car sur ce Roc, Je placerai Mon absolu, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre lui." Une révélation spirituelle de Qui Il est, et savoir cela! Très bien. Oh!

118 Bon, quand vous devenez comme Paul, et que vous avez le même absolu qu'il avait, une vie centrée sur Christ est une vie différente de celle que vous avez eue précédemment. Et il se peut que vous ayez mené une vie très religieuse.

119 Oh, j'ai entendu des gens dire : "Mais ils sont très religieux." Cela n'a rien à voir du tout.

120 J'ai vu bien des religions, des gens très fervents, beaucoup plus sincères que ce que professent les Chrétiens d'aujourd'hui. Là, une mère peut prendre son petit bébé noir, tout grassouillet, à peu près grand comme *ça*, et le jeter dans la gueule d'un crocodile, par amour pour son dieu. Je me demande combien sincère est le Christianisme. Quand un homme peut se faire souffrir pareillement, fixant un millier de crochets dans sa chair, comme *cela,* auxquels sont suspendues des boules remplies d'eau, qui pendent sur lui comme *ceci*, et marcher à travers une bande de feu, d'ici jusqu'au bout de ce tabernacle, en faisant l'aller-retour, alors que c'est chauffé à blanc et attisé comme *cela*, en signe de sacrifice pour son dieu, une idole là, avec des yeux en rubis, et ainsi de suite. Je me demande où en est le Christianisme. Oui. Oui. Alors, ne pensez pas à la "sincérité". Ce qu'il faut, ce n'est pas la sincérité. La sincérité est bonne si elle est placée sur la chose juste.

121 Comme un médecin qui donne un médicament. Il se peut qu'il vous donne de l'arsenic, avec sincérité, et il se peut qu'il vous donne de l'acide sulfurique, avec sincérité. Il se peut que votre ordonnance soit mal rédigée, et il se peut que vous preniez cela en toute sincérité, mais cela ne vous sauvera pas la vie. Voyez? Non monsieur. Vous devez savoir ce que vous faites. Et tout ce qui est contraire à la Parole de Dieu, peu m'importe ce que c'est et depuis combien de temps cela existe, c'est quand même faux.

122 Pierre leur a donné une ordonnance Éternelle le jour de la Pentecôte. Il a dit : "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car cette ordonnance est pour vous, et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." C'est vrai. C'est une ordonnance Éternelle.

123 Eh bien, un pharmacien charlatan pourrait s'emparer de cela et vous tuer. Oui. Certainement. Vous savez, il y a une certaine quantité de poison dans une ordonnance pour empoisonner le germe, et le—le médecin sait exactement quelle quantité votre corps peut supporter. S'il mettait trop de poison, cela vous tuerait. Si vous n'en aviez pas suffisamment, alors qu'est-ce ça ferait? Cela ne vous servirait à rien de prendre le médicament. Il sait ce que votre corps peut supporter.

124 Eh bien, c'est ainsi avec l'ordonnance de Dieu. Peu importe que quelqu'un dise que ça doit être fait comme *ceci* ou comme *cela*, ne le croyez surtout pas. Quand vous suivez la Parole exactement à la lettre, c'est réglé. Tenez-vous-en à Cela. Maintenant, nous avons les . . . ceux qui disent : "Vous devez être aspergé." On a ceux-là. Donc : "Vous devez utiliser les titres de Père, Fils et Saint-Esprit." De telles choses n'existent pas dans la Bible. Il n'y a pas un seul endroit dans la Bible où quelqu'un ait été baptisé autrement qu'au Nom de Jésus-Christ. C'est un

dogme qui a été ajouté dans l'église catholique romaine et qui a été perpétué par des traditions. Nous allons toucher cela ce soir.

125 Mais, remarquez, malgré tout cela, l'ordonnance reste valable. Voilà pourquoi nous avons tellement d'enfants malades, c'est parce qu'ils n'écoutent pas ce que le Médecin a dit. L'absolu, quand vous vous êtes attaché à Cela, ça règle la question. C'est la Parole de Dieu. Elle ne peut pas faillir.

126 Une vie centrée sur Christ! Très religieux, mais ce n'était pas centré sur Christ. Beaucoup d'entre nous ont cela aujourd'hui.

127 Et quand vous obtenez cette vie centrée sur Christ, cela vous fait faire des choses que vous ne feriez pas ordinairement. Cela vous fait agir différemment que vous ne le feriez ordinairement. Je ne parle pas d'agir stupidement. Je veux dire agir dans l'Esprit, quelque chose qui est réel, quelque chose qui est authentique. Et quand vous voyez quelqu'un agir stupidement, vous savez qu'il ne fait que se donner un air. Il ne fait qu'essayer d'imiter la chose authentique.

128 Quand vous voyez un faux dollar, souvenez-vous qu'il y a un vrai dollar qui lui a servi de modèle. Voyez? Quand vous voyez un faux, c'est carrément une imitation de quelque chose qui est réel. C'est quelque chose qui—qui a été copié sur quelque chose d'authentique.

129 Remarquez, cela vous fait faire des choses que vous ne feriez pas ordinairement. Oh, c'est quelque chose. Vous êtes certain. Vous êtes tout à fait certain de cela, quand vous obtenez cet absolu. Vous en êtes tout à fait sûr. Vous ne prenez pas l'expérience de quelqu'un d'autre.

130 C'est la raison pour laquelle le Christianisme est devenu comme de petits enfants dans la Bible, ou, non, excusez-moi, comme de petits enfants à l'école. Ils essaient de se copier l'un l'autre. Et si ce gars se trompe, l'ensemble est faux. Voyez? Vous avez induit tout ce groupe en erreur. Oh! la la! Ne copiez pas. Rencontrez-Le vous-même.

131 Un de mes bons amis, qui se tient là au fond, est un vieil . . . est le fils d'un de mes copains, un ami de toujours, le petit Jim Poole. Eh bien, son papa et moi, nous avons grandi ensemble à l'école. Et, oh, quel brave garçon! Le petit Jim et moi, nous prions constamment pour que le grand Jim devienne Chrétien, un vrai croyant. Le petit Jim et moi, nous étions en train de parler hier, sur le fait que nous avions trouvé Dieu dans les bois, et que nous L'avions vu dans la nature. C'est là que vous Le trouvez. Parce qu'Il est le Créateur, et Il est dans Sa création.

132 Et je me rappelle que Jim et moi, nous allions—allions, nous voulions aller chasser. Et quand la nuit arrivait, eh bien, nous prenions nos vélos et nous descendions cette rue ici, — nous avions une peur bleue de passer près du cimetière une fois la nuit tombée, — et nous allions nous chercher un cornet de glace.

133 Et Jim aimait jouer au billard. À ce moment-là, nous n'étions que des garçons de dix, douze, ou quatorze ans. Et puis, Jim aimait s'asseoir et lire des histoires de chasse et de chasse à la trappe.

134 Et moi, je m'asseyais, et je rêvassais. Voyez? À propos . . . Et maintenant, certains des garçons pouvaient me voir. Et je voyais une toute petite cabane quelque part. J'avais l'habitude de dire : "Dis donc, ça serait bien d'avoir une cabane comme ça dans les montagnes." Et j'ai toujours rêvé qu'un jour j'aurais ma petite cabane dans les montagnes, une meute de chiens et—et des fusils. J'ai toujours pensé : "Si je pouvais posséder une carabine 30-30 un jour." J'ai pensé : "Comment pourrais-je jamais posséder une petite carabine 30-30?"

135 Et l'autre jour, je me tenais là et je regardais mon mur, et en voyant là certaines des meilleures carabines qu'on puisse se procurer, j'ai pensé : "Grâce étonnante."

136 Je me disais : "Je vais m'entraîner au tir et bien tirer. Alors, peut-être qu'à un moment donné, je pourrai faire un voyage dans les montagnes, et qu'un bon chasseur m'emmènera. Simplement pour lui servir de . . . Parce qu'il voudrait peut-être protéger sa vie d'un ours en train de charger. Il ne serait pas très sûr. Un homme riche pourrait m'emmener, simplement pour l'accompagner, un peu comme un garde du corps. Peut-être qu'un jour je pourrai chasser en Afrique en tant que garde du corps. Si je pouvais simplement m'entraîner! La seule chose que je puisse faire, c'est m'entraîner pour être un très bon tireur."

137 Oh, j'ai pensé : "Ô Dieu, de penser que Tu m'as permis de chasser dans le monde entier." Comme c'est merveilleux!

Jim avait l'habitude de s'asseoir et de lire le livre. J'ai dit : "Jim . . . "

Il a dit : "Je—j'aime lire sur ce sujet."

138 J'ai dit : "Jim, c'est ce que quelqu'un d'autre a fait. Je veux le faire moi-même. Je veux en faire l'expérience." Quand je suis venu à Christ, je ne pouvais pas prendre l'expérience de quelqu'un d'autre. Je voulais l'avoir moi-même.

139 Je me rappelle lorsque j'ai lu le *Lone Star Ranger* de Zane Grey. J'ai abîmé deux ou trois balais à maman, en galopant à travers la maison sur ce balai qui me servait de cheval. J'ai lu cette histoire, *The Lone Star Ranger*, et la manière dont il a rétabli l'ordre dans la région de Big Bend.

140 J'ai ensuite lu le roman d'Edgar Rice Burroughs de *Tarzan chez les singes*. Maman avait une vieille carpette en fourrure, une carpette en peau de phoque, ou quelque chose comme ça, que Mme Wathen lui avait donnée suite à l'incendie. Et elle était par terre dans sa chambre, et je—j'ai apporté cette carpette dehors. Maman savait que ce n'était pas le vent qui l'avait emportée. Et je l'ai

sortie, je l'ai découpée, et je m'en suis fait un costume de Tarzan, et je me suis installé dans l'arbre. Je—je vivais la moitié du temps dans un arbre, portant ce costume de Tarzan. Parce que j'avais vu ce qu'il avait fait, et je voulais le faire aussi.

141 Mais un jour, par la grâce de Dieu, j'ai mis la main sur le vrai Livre, la Bible. Mon chant et mon histoire ont été : "Être comme Jésus, sur terre je languis d'être comme Lui." Je ne veux pas être évêque ou—ou quelqu'un d'important dans l'église, un pape ou un prêtre. Je veux être comme Jésus. Un absolu, cela vous rend différent. Il y a quelque chose qui se passe, lorsque vous lisez Sa Parole, il y a quelque chose dans votre cœur qui fait que vous languissez d'être comme Lui. Vous êtes certain.

142 C'est comme, l'Absolu pour le, Christ, l'Absolu pour le Chrétien, c'est comme le, Ce, C'est comme l'ancre du bateau. Oui. Vous—vous devez avoir un absolu. Et si Christ est votre Absolu, c'est comme l'ancre. Que, lorsque vous... La mer est très agitée, et le bateau est sur le point de sombrer, et vous, votre seul espoir, c'est de jeter l'ancre. Et alors, si le bateau est ballotté, voyez, l'ancre, elle retiendra le bateau. Vous savez, nous avons un chant, j'ai oublié le nom de l'auteur maintenant, mais *Mon ancre tient bon*.

143 Comme ce petit garçon, — comme nous y avons souvent pensé, — qui faisait voler son cerf-volant. On ne pouvait rien voir, mais il tenait la ficelle. Et un homme est passé par là, et lui a dit : "Qu'es-tu en train de faire, fiston?"

Il a répondu : "Je fais voler mon cerf-volant."

Il a dit : "Qu'as-tu dans la main?"

Il a répondu : "La ficelle."

144 Il a dit : "Où est le cerf-volant?" Il a dit : "Je ne le vois pas. Eh bien, comment sais-tu que tu es en train de faire voler un cerf-volant?"

145 Il a répondu : "Je peux le sentir. Ça tire." Voyez? Au bout de cette ficelle, il y avait un absolu. Pour lui, un enfant, ce cerf-volant était son absolu, il pouvait donc dire qu'il faisait voler un cerf-volant. Même s'il ne pouvait pas le voir, mais il tenait quelque chose qui tenait le cerf-volant.

146 Il en est ainsi pour un homme qui est né de nouveau du Saint-Esprit; il s'est emparé de quelque chose qui a une ancre là-bas, et les tempêtes ne l'ébranlent pas. Il sait que tout va bien pour lui. Il est ancré. Bon.

147 Maintenant, si nous sommes dans notre petite barque, flottant sur l'océan solennel de la vie, comme le grand poète l'a dit, que :

La vie n'est pas un rêve creux!
Et l'âme qui sommeille est morte,
Et les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être.

La vie est réelle! Et la vie est sérieuse!
Et sa tombe n'est pas sa fin;
Car poussière tu es, à la poussière tu retournes,
N'a pas été prononcé pour l'âme.

148 Oh, je trouve cela si joli! Maintenant, Longfellow a écrit ce *Psaume de la Vie*. Voyez?

Naviguant sur l'océan solennel de la vie,
Un malheureux frère naufragé,
Voyant cela, reprendra courage.

149 Voyez? Maintenant, nous avons embarqué, naviguant sur l'océan solennel de la vie, et Christ, pour le bateau pris dans les tempêtes du temps. Quand les tempêtes deviennent fortes, et que ça tangue, je suis heureux d'avoir une ancre qui tient bon à l'intérieur du voile là-bas, quelque part. La mort elle-même ne peut pas vous en séparer. Vous êtes attaché à votre absolu. Christ est notre Ancre. Qu'est-Il? Il est la Parole. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous."

150 Alors, quand nous savons que nos actions sont exactement en accord avec la Parole, nous savons que notre enseignement concorde parfaitement avec la Parole, — n'ajoutant rien, ne retranchant rien, — seulement la Parole. Et nous voyons les mêmes résultats que d'autres, qui étaient ancrés à la même Parole, ont eus, apparaissant dans notre vie, alors votre ancre tient bon. La vie de Christ se reproduit à travers vous, presque d'une manière incarnée, comme elle était en Christ, parce que : "C'était Dieu en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même." Et vous voyez Dieu en vous, gardant le même équilibre dans la Parole, exactement comme Jésus l'a fait. Vous voyez Sa vie. "Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi, celui qui croit." Pas celui qui fait semblant de croire, celui qui pense qu'il croit, mais : "Celui qui croit." "Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi." Pourquoi? Il est ancré au même Rocher. Qu'était le Rocher? La Parole, toujours. Vous êtes ancré là. C'est votre Étoile Polaire, lorsque vous êtes perdu en mer.

151 Vous savez, nous avons beaucoup d'étoiles, mais il n'y a qu'une seule étoile véritable qui ne bouge pas. C'est l'étoile Polaire, parce qu'elle est centrée par rapport à la terre. Peu importe que vous soyez de l'autre côté de la terre, sur le dessus, ou ailleurs, cette étoile Polaire est toujours pareille. C'est votre étoile Polaire. Maintenant, vous voyez, il y a beaucoup d'étoiles qui se déplacent d'un endroit à l'autre. Mais si vous êtes dans une . . . sur la mer, eh bien, tout marin sait cela, ou tout chasseur

qui parcourt les bois, sait que votre étoile Polaire est ce—est ce qui compte pour vous. C'est tout. Alors, c'est comme votre—votre—votre boussole. Votre boussole n'indiquera pas Mars, ou Jupiter, ou ailleurs. Elle indiquera l'étoile Polaire. Pourquoi? C'est votre absolu.

152 Oh! la la! Remarquez, votre absolu! Oh, je vais dire quelque chose! Je sens que c'est en train de venir. Remarquez. Je me sens très religieux en ce moment, parce que ceci, c'est une assurance. Remarquez.

153 Votre boussole ne peut indiquer que l'étoile Polaire. C'est le seul endroit qu'elle peut indiquer. Si c'est une véritable boussole, elle tombera sur l'étoile Polaire chaque fois. Pas vrai?

154 Alors, si vous avez le Saint-Esprit, Il peut seulement indiquer la direction de la Parole. Il n'indiquera jamais une dénomination. Il n'indiquera jamais un credo. Il n'indiquera jamais un autre endroit. Il indiquera directement la Parole. J'ai envie de pousser des cris. Remarquez, c'est—c'est Quelque Chose à l'intérieur de l'homme, qui palpite, quand vous voyez votre Étoile, qui est placée là-bas, Jésus-Christ, la Parole. Et vous voyez que l'Esprit qui est en vous ne permettra pas que ça aille à droite ou à gauche. C'est le Seul qui puisse le faire. Il est venu pour prendre les choses de Dieu et pour les montrer, pour les manifester.

155 Et Jésus a dit : "Il fera exactement les choses que Je dis. Il vous révélera les choses qui sont à venir", vous les montrera à l'avance, avant que ces choses arrivent. Voyez? "Il prendra les choses qui sont à Moi et vous les montrera, et alors Il vous montrera les choses à venir." Jean 15.

156 Nous voyons qu'Il montre les choses. Et Il prendra les choses qui sont à Dieu, et vous les montrera. Et Il vous révélera les choses que Jésus a dites. Autrement dit, Il rendra la chose claire. Mettez cela dans un coin, pour ce soir, car c'est ce que nous utiliserons pendant un petit moment. S'assurant, rendant la chose certaine, voyez, et alors, vous savez. Si vous . . . Votre Étoile Polaire, c'est la Parole — pour tout Chrétien.

157 Tout ce qui est contraire à la Parole! Regardez. Laissez-moi vous dire quelque chose. Écoutez ceci attentivement. *Ceci* est la révélation Divine complète de Dieu, de Sa volonté, et de la Venue de Christ. Et tout se trouve dans ce Livre-*ci*, achevé. Et si quelque chose vous éloigne de Cela, jetez cette boussole, parce que c'est seulement un credo. C'est seulement une organi- . . . C'est seulement un papier que vous avez dans votre poche ou qui est suspendu dans votre chambre, encadré. C'est un credo. Alors, trouvez la boussole qui vous dirige vers la Parole. Amen.

158 Remarquez bien, lorsque Paul a eu cette expérience, il est descendu en Égypte et en Arabie, quelque part, et il a étudié trois ans. Gloire! Fiou! Il fallait qu'il soit certain. Et quand il a vu, quand le Saint-Esprit l'a dirigé, mot après mot, il a pu écrire cette

Épître aux Hébreux, et montrer cela à ces Juifs. Certainement. Pourquoi? Il était centré. Cette boussole du Saint-Esprit l'a dirigé directement vers l'Étoile Polaire.

159 Maintenant, si vous avez quelque chose qui vous En éloigne, vous feriez mieux de laisser ça de côté. Le Fils, Il indiquera Sa Parole, et seulement Sa Parole, parce que le Saint-Esprit est venu pour manifester, ou pour confirmer les promesses de Dieu. Aucun credo ne le fera. Aucune organisation ne le fera. Aucune puissance ni rien ne peut le faire. Seulement le Saint-Esprit, par la Parole. Et Il est le Germe.

160 Maintenant, vous prenez un grain de blé, un joli grain de blé, mais il ne peut rien faire. Il est mort jusqu'à ce que le germe entre en lui. Alors il produira de nombreux grains de blé.

161 Et Christ est cette Vie, cet absolu. Si le blé n'a pas cet absolu en lui, il ne sortira jamais de terre. Si ce blé n'a pas cet absolu, il est peut-être tout ce qu'il y a de plus joli à l'extérieur, mais il ne peut pas vivre, parce qu'il n'y a rien en lui pour le lui permettre. Mais quand il obtient cet absolu, il peut regarder tous les critiques bien en face, et dire : "Je ressusciterai." Pourquoi? Parce qu'il a l'absolu. C'est en lui. Il doit ressusciter. Et quand il . . . "Si vous demeurez en Moi et que Mes Paroles demeurent en vous, alors demandez ce que vous voudrez." C'est cet absolu.

162 Mais si vous avez des credos et tout le reste inclus Là-dedans, vous ne pouvez pas mélanger de l'huile et de l'eau. Vous pouvez prendre cela, et le fractionner comme vous voulez, cela ne se mélangera jamais, parce qu'il s'agit de deux produits chimiques différents. Et vous ne pouvez pas faire en sorte qu'un credo, qui est contraire à la Bible, se mélange à la Bible. Vous ne pouvez pas faire qu'une dénomination et une religion née libre, ou, un salut né libre, se mélangent entre eux. Parce que, c'est certain, Dieu traite seulement . . .

163 Je vais le dire quand même. Dieu n'interrompt jamais Son programme. Il ne peut pas l'interrompre, parce qu'Il est infini. Et je suis conscient, vous savez, je, que Ceci atteint beaucoup de gens. Voyez? Mais Dieu ne peut pas interrompre Son programme. Il ne peut pas faire quelque chose un *certain* jour, puis changer cela, faire quelque chose en déclarant cet *autre* jour que c'était faux.

164 Dieu ne traite pas avec des groupes d'hommes. Dieu traite avec un individu, parce que les hommes ont des idées différentes. Sa nature est faite différemment. Dieu doit prendre cet homme, le façonner, le faire sortir de lui-même, jusqu'à ce qu'Il l'amène à Sa nature à Lui. Voyez? Et là, Dieu traite avec cette personne. Regardez tout au long des âges, — Noé, et Moïse, les prophètes, — jamais deux d'entre eux en même temps. Toujours un, tout au long de l'âge.

C'est pourquoi, si vous dites : "Le salut est dans le grand nombre des conseillers."

165 Regardez, comme je l'ai prêché ici au tabernacle il n'y a pas longtemps, il y avait Achab, et il y avait Josaphat, et ils étaient en train de monter à Ramoth en Galaad pour les repousser. Fondamentalement, ils avaient raison : en effet, le pays leur appartenait. Et le—l'ennemi, les Syriens là-bas, remplissaient le ventre de leurs enfants avec le blé qui devrait nourrir les Israélites. Une propriété donnée par Dieu, donc, fondamentalement, cela semblait bien. "Viens avec moi, montons-y, et nous les repousserons du pays." Eh bien, cela semblait vraiment bien. Fondamentalement c'était juste, mais il y avait des conditions.

166 Josaphat, étant un brave homme, a dit : "Mais ne devrions-nous pas consulter l'Éternel?"

167 Bien sûr, Achab, ce rétrograde, a dit : "Eh bien, certainement." Un croyant frontalier, vous savez. Il a dit : "Oh, certainement, j'aurais dû y penser. J'ai quatre cents prophètes hébreux. Quatre cents, que je nourris et dont je m'occupe. Ce sont les meilleurs du pays. Nous allons les faire venir."

168 Et tous, d'un commun accord, ont dit : "Monte. L'Éternel est avec toi." Fondamentalement, ils avaient raison, mais ils n'avaient pas saisi cet absolu.

Alors, quand il a dit : "N'y en a-t-il pas encore un?"

169 Il a dit : "Oui. Il y en a un autre, mais je le hais." Il a dit : "Il dit toujours du mal de moi, tu vois, il le dit toujours."

170 Comment pouvait-il prophétiser du bien, alors que la Parole en entier, Élie qui l'avait précédé, avait dit à Achab : "Les chiens lécheront ton sang"? Maintenant, comment ce prophète confirmé pouvait-il dire quelque chose qui n'était pas la volonté de Dieu? Et que : "Les chiens mangeraient Jézabel, et que son cadavre serait comme du fumier sur la face des champs, de sorte qu'on ne pourrait dire : 'Ici est enterrée Jézabel.'" Avec une malédiction comme celle-là sur un homme, comment n'importe qui d'autre pouvait-il bénir?

171 C'est ainsi aujourd'hui. Comment un homme peut-il bénir ces choses qui éloignent tout le temps les gens de Dieu? Il n'y a qu'une chose à faire, si vous devez vous tenir seul : maudissez la chose au Nom du Seigneur, et tenez-vous-en à Ça, quand vous êtes absolument sûr.

Vous dites : "Mais, Frère Branham, vous amenez les gens à vous haïr."

172 Dieu m'aimera. Ça, c'est mon absolu. On ne peut pas s'appuyer sur un bras de chair. On doit s'appuyer sur la Parole, ce que Dieu a dit.

173 Comment Michée savait-il qu'il avait raison? Il a attendu. Il a eu une vision. Ils avaient aussi eu une vision, mais la vision ne concordait pas avec la Parole. Et aujourd'hui, c'est pareil. Michée a comparé sa vision à la Parole, et alors il a vu que lui et la Parole concordaient. Aujourd'hui, si votre vision est contraire à la Parole, laissez ça tranquille, parce que c'est un faux absolu. L'absolu de Michée était exactement avec la Parole; il pouvait donc se tenir là et dire, lui, ce qu'il a dit, et—et croire cela.

174 Quand ils l'ont frappé sur la bouche, et ont dit : "Par où l'Esprit de Dieu est-Il sorti?"

175 Il a répondu : "Tu le verras quand tu iras de chambre en chambre." C'est vrai.

176 Il a dit : "Quand je reviendrai en paix . . . Mettez cet homme en prison, et quand je reviendrai en paix," a dit Achab, "je m'occuperai de cet homme."

177 Oh, là, Michée, que dis-tu de ça? Ta tête sera tranchée quand il reviendra. Michée s'est tenu là, aussi ferme qu'Étienne l'a été. Amen. Aussi prêt que l'était mon Seigneur lorsqu'Il est allé à la croix. Aussi à l'aise que l'était Daniel lorsqu'il est entré dans la fosse aux lions, ou que Schadrac, Méschac et Abed-Nego lorsqu'ils sont entrés dans la fournaise. Absolument! Il s'est tenu là et a dit : "Si jamais tu reviens . . ." Pourquoi? Il était absolument sûr. "Si jamais tu reviens, Dieu ne m'a pas parlé. Alors tu me couperas la tête." Il avait un absolu. Il savait que sa boussole, qui l'avait conduit vers cette vision, était alignée exactement sur l'Étoile Polaire. Oui monsieur. Son ancre a tenu bon, oui, la Parole, et Elle seule.

Si votre absolu, si vous avez un absolu dans votre vie . . .

178 À un moment donné, vous savez, l'étiquette avait un absolu. Je ne peux pas me souvenir du nom de cette femme, mais la nation entière avait confiance dans ce que disait cette femme. J'ai oublié son nom. J'ai inscrit une note ici. Je n'arrivais pas à me souvenir du nom de cette femme, ce que c'était. Mais ici, il y a quelques années, il fallait que ce soit . . . cette femme, ce qu'elle disait, si elle disait de tenir le couteau de la main gauche, c'était—c'était ainsi, c'était l'absolu. Elle était la—la réponse à toutes ces questions. Et si vous teniez la fourchette de la main gauche, alors vous étiez absolument dans l'erreur. Comment s'appelait-elle? [L'assemblée répond : "Émilie Post."—N.D.É.] Oh, c'est ça. Bien sûr. Oui. C'est bien elle. Maintenant, vous étiez—vous étiez absolu . . . Elle était—elle était l'absolu de l'étiquette. "Il faut que ce soit ainsi." C'est comme, oh, nous trouvons bien des choses comme cela. Mais nous voyons maintenant que cela a disparu. Mangez comme vous voulez. Oui monsieur. Très bien. Mais c'était l'absolu de l'étiquette. "On doit le faire ainsi."

179 À un moment donné, Adolf Hitler était l'absolu de l'Allemagne, peu importe ce qu'il disait. Quand il disait :

"Sautez", ils sautaient. Il disait : "Tuez", ils tuaient. Des millions de Juifs — il faisait un signe de la tête. Vous voyez ce qui est arrivé à cette sorte d'absolu? Cela ressemblait à de la puissance, mais c'était contraire à la Parole.

"Comment savez-vous que c'était contraire à la Parole?"

180 Dieu l'a dit. Quand Balaam a essayé de mépriser Israël, de le maudire, il a dit : "Je le vois comme un buffle. Qu'elles sont justes tes tentes! Quiconque te maudira sera maudit. Quiconque te bénira sera béni."

181 On pourrait penser que Hitler aurait pu voir cela. On pourrait penser que ces Chrétiens allemands auraient pu voir cela, voyez, cet absolu. C'était absolument contraire à cette Parole. Vous savez, comme cela a été dit : "L'homme . . . Dieu a fait l'homme, mais l'homme a fait les esclaves." L'un essaie de dominer sur l'autre. Nous avons un Dirigeant, c'est Dieu.

182 Mais Hitler était l'absolu de l'Allemagne. Regardez ça aujourd'hui. Maintenant, vous voyez ce qui est arrivé? C'était le mauvais absolu. Pourquoi? Il était contraire à la Parole. Et maintenant, vous voyez à quoi tout cela a abouti : une disgrâce.

183 Si votre absolu est dans une organisation, ou une sensation, ou quelque chose d'autre que la Personne de Jésus-Christ, vous aboutirez à la même part de honte, seulement pire, voyez, si votre absolu n'est pas Christ. C'est le seul poteau central de la vie humaine, et Christ est la Parole, non pas votre église — la Parole. Voyez? "Sur cet absolu Je bâtirai Mon Église", sur Christ, la Parole.

184 À un moment donné, Mussolini était l'absolu de Rome. Je ne sais pas, il se peut que j'aie lu un article, ou il se peut que j'aie lu cela dans un livre, ou quelqu'un me l'a dit, mais quand quelqu'un était interrogé par Mussolini. Il était . . .

185 Il veut—voulait amener Rome dans l'athlète, l'athlétisme. Et on avait érigé là-bas une grande statue de lui, en rapport avec l'athlétisme. C'est très bien. La Grèce en avait eu l'idée il y a de nombreuses années. Rome a toujours essayé d'avoir cela. L'athlète, c'est bien, mais—mais l'athlétisme. Mais—mais rappelez-vous, cela ne prendra pas la place de Christ. Peu importe combien vous êtes fort, cela n'a rien à voir avec cela. Il est la toute puissance. Et vous voyez sur quoi il a essayé de bâtir Rome. Et il a essayé de bâtir Rome sur une affaire d'absolu : que lui, il était l'absolu.

186 On raconte qu'un jour, son—son—son chauffeur est arrivé une minute trop tôt, et il l'a abattu. Il a dit : "Je n'ai pas dit : 'Sois ici à neuf heures moins une.' J'ai dit : 'Sois ici à neuf heures.'" Bang! Il l'a abattu. Voyez? Voyez? "Je ne veux pas que tu sois ici une minute à l'avance. Je veux que tu sois ici à neuf heures." Voyez? Regardez quelle sorte d'absolu il a essayé de faire de lui-même. Mais voyez-vous ce qui est arrivé?

187 Vous vous rappelez, beaucoup d'entre vous ici, les vieux de la vieille, Roy Slaughter peut-être, et il y a plus longtemps encore, vous vous rappelez à l'époque, lorsque je vous ai parlé de la prophétie. Un jour, là-bas, au bâtiment des Odd Fellows, avant même que nous ne venions ici, j'ai dit : "Mussolini aura une fin honteuse." J'ai dit : "Pour sa première invasion, il ira en Éthiopie, et l'Éthiopie tombera à ses pieds. Mais il arrivera à sa fin, et personne ne l'aidera. Il sera enterré dans la honte." C'est ce qui lui est arrivé.

188 J'ai dit : "Il y a trois ismes qui sont apparus. Le nazisme, le fascisme et le communisme." J'ai dit : "Ces ismes vont évoluer et aboutir à un seul, ce sera le communisme. Observez. Le communisme brûlera Rome." Voyez?

189 Observez cela. Oui. C'est un instrument dans la main de Dieu. Ils pensent qu'ils sont contre Dieu. Ils œuvrent continuellement pour accomplir cela, et ils ne le savent pas. Dieu se sert d'eux comme d'une marionnette, oui, un instrument dans Sa main, comme Il l'a fait avec Nebucadnetsar et beaucoup d'autres. Maintenant, remarquez. Bon, vous voyez.

190 À un moment donné, Pharaon était l'absolu de l'Égypte, mais regardez où cela en est maintenant. Voyez? Tout a échoué.

191 Oh, c'est la mauvaise sorte, donc ils échouent toujours. Ce sont des absolus de fabrication humaine. Vous ne pouvez pas prendre un absolu de fabrication humaine. Peu m'importe que ce soit un—un président, que ce soit un dictateur, que ce soit un roi, que ce soit une église, que ce soit une organisation, que ce soit un credo. Toutes ces choses vont périr, comme tous les absolus de cette sorte-là tout au long des âges.

192 Nous pouvons regarder en arrière. Regardez en arrière. Regardez les hommes qui ont mis leur confiance dans les empereurs. Regardez les hommes qui ont mis leur confiance dans les dictateurs. Regardez les hommes qui ont fondé leurs espoirs sur ces sortes d'absolus, et regardez où ils en sont aujourd'hui.

193 Maintenant, tournons nos regards vers les hommes qui ont placé leurs espoirs sur la Bible, sur la Parole de Dieu, et qui L'ont prise comme absolu. Regardez où ils en sont maintenant.

194 Paul vous donne un petit aperçu de ce qu'ils ont fait, dans Hébreux, au chapitre 11. "Comment ils vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, et ainsi de suite. Ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres. Eux dont le monde n'était pas digne." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Attendant dans la Gloire cette formidable résurrection. Voyez? Très bien. Car ils, certains d'entre eux, n'ont pas—n'ont pas obtenu ces miracles, et ils ont malgré tout donné leur corps, s'attendant à cette résurrection. Ils ne s'inquiétaient pas de la manière dont ils termineraient leur vie. Ils voulaient

aller de l'avant et se sacrifier, afin qu'ils puissent obtenir cette résurrection, et c'est ce qu'ils ont fait.

Maintenant, des absolus, nous parlons d'absolus.

195 Vous savez, notre Cour suprême est un absolu. C'est l'absolu. C'est la fin de toute discussion dans ce pays. C'est juste. Leur décision — dans notre Cour suprême — est un absolu. C'est vrai. Oh, je sais que parfois nous n'aimons pas cela, mais c'est—c'est malgré tout un absolu. Oui monsieur. Qu'arriverait-il si nous n'avions pas cela? Alors quoi? Mais c'est un absolu. Certainement. Pourquoi? C'est que notre nation est rattachée à cela. Quand cette Cour suprême rend sa décision définitive, c'est réglé. Il n'y a rien d'autre après. Où irez-vous après cela? Vous allez suivre leur décision, c'est tout. Il le faut. Ils sont le dernier mot. Ils sont l'amen.

196 Vous pouvez passer par des tribunaux municipaux locaux. Vous pouvez passer devant le juge, puis vous adresser au fédéral, passer devant toutes sortes de tribunaux, et aux tribunaux fédéraux. Mais, quand nous arrivons à la Cour suprême, c'est réglé. Certainement. Parfois nous n'aimons pas, disons : "Eh bien, je n'aime pas leur décision", mais essayez une fois de vous y soustraire. C'est l'absolu de la nation. Qu'arriverait-il si nous n'avions pas cela? Oui.

197 Nous devons avoir un absolu. Chacun doit en avoir un. Vous en avez un. Mais ce que j'essaie de vous dire, je fais un tour d'horizon, pour vous montrer ce que sont des absolus.

198 Bon, la Cour suprême du pays est l'absolu de la nation. C'est la fin de toute dispute. Ils règlent cela. Ce qu'ils disent, eh bien, c'est final.

199 Il y a un absolu dans un match de base-ball. C'est l'arbitre. Oh oui. Parfois nous n'aimons pas sa décision non plus, mais c'est—c'est—c'est quand même ça. L'arbitre, sa décision est sans appel, c'est vrai, peu importe ce que les autres disent. S'il dit que c'est une prise, c'est une prise. C'est vrai. Certainement. Peu importe ce que d'autres disent, cela n'a rien à voir. Et réfléchissons-y un peu. Si vous . . . Je ne vais pas aux matchs de base-ball, mais j'ai juste noté cette idée. Un arbitre, c'est lui l'absolu au match de base-ball.

200 L'un d'entre eux dit : "C'était une balle." L'autre dit : "Tu es un menteur." Celui-*ci* dit : "Ce n'est pas comme *cela*. Cela devrait être comme *ceci*."

201 L'arbitre a dit : "Prise!" Vous voyez les autres regagner leur place et s'asseoir. Certains d'entre eux ronchonnent. Mais j'imagine qu'ils vont le huer là, dans leur cœur, et tout, mais c'est quand même une "prise". Pourquoi? Sa parole est irrévocable.

202 Le premier gardien de base a dit : "Tu sais que ça a passé." L'autre dit : "Tu sais que c'est une . . . "

203 Il dit : “Prise.” Oui. Un point c’est tout. Alors, taisez-vous, et retournez à votre place.

204 Qu’arriverait-il s’il n’y avait pas d’arbitre à un match de base-ball? Oh! la la! Pourriez-vous imaginer quelle sorte de match ce serait? L’un d’entre eux dirait : “C’était une prise.” L’autre dirait *ceci*. Un autre dirait *cela*. Un autre dirait : “Tu es un menteur.” Ils se disputeraient et se battraient.

205 Pour avoir un match de base-ball, il faut avoir un absolu. Alors il s’avance sur le terrain, et peu importe si vous ne l’aimez pas, ou quoi, il—il est quand même l’absolu. Il est l’absolu. Sa parole est irrévocable, peu importe ce que vous en dites. C’est comme ça. Eh bien, s’ils n’avaient pas ça, toute la partie deviendrait un chaos. Pas vrai?

206 Qu’est-ce que la nation serait s’il n’y avait pas de tribunal fédéral? S’il n’y avait pas de Cour suprême dans ce pays, qu’en serait-il? Vers qui se tourneraient-ils? La nation serait dans le chaos. S’il n’y avait pas de . . .

207 S’il n’y avait pas d’arbitre à un match de base-ball, cela finirait, on n’aurait pas fait le premier lancer que quelqu’un ferait déjà des histoires. Quelqu’un se tiendrait là, et peut-être que cela aurait effectivement touché la base, mais l’autre gars dirait : “Oh non. Non, non. Ce n’est pas le cas.” Les voilà partis. Dès la première balle lancée, ils argumenteraient. L’un d’entre eux dirait : “C’était une prise.” L’autre dirait : “Ce n’était pas une prise.” Voyez?

208 Il faut qu’il y ait quelqu’un qui fasse le lien avec ce match, et c’est l’arbitre. Quand il dit : “Prise”, c’est une prise. S’il dit : “Balle”, c’est une balle. Quoi qu’il dise, c’est ce qu’il en est. C’est ça. Et si vous n’en aviez pas, vous n’auriez pas de match.

209 Je vais vous montrer un autre absolu, c’est le feu rouge. Un feu rouge, quand il dit “stop”, cela veut dire stop. Si vous le passez, vous allez en payer le prix. Mais, si cette ville n’avait pas de feux, de feux rouges, quelle sorte de ville serait-ce? Voyez? Elle doit avoir un absolu. Peu m’importe ce que l’agent de police a dit, ou ce que n’importe qui d’autre a dit, qui se tient là. Ils passent en second. Si quelqu’un peut prouver que vous avez passé sur le feu vert, peu m’importe ce que dit l’agent de police, ils ont tort. Quand le feu dit “départ”, cela veut dire départ. C’est l’absolu. Vous pouvez prouver cela, que le feu disait “départ”. L’agent de police se tenait peut-être quelque part, ou le maire de la ville, quelque part, cela ne fait pas la moindre différence. Si vous avez la preuve que cela disait “départ”, vous partez. Et si quelqu’un vous frappe, c’est sa faute. Vous pouvez le prouver. C’est juste.

Et nous pouvons prouver ce dont nous parlons. C’est vrai.

210 Maintenant, qu’arriverait-il s’il n’y avait pas de feu rouge? Quelqu’un arriverait à toute vitesse dans le carrefour, et ce . . . regardez ce qui arriverait. Quelqu’un dirait : “Hé! Enlevez-

vous du chemin. Je suis pressé. Je dois aller au travail. Je suis en retard maintenant. Je vais traverser maintenant." L'autre dirait : "N'y pensez pas. Parce que c'est moi qui vais traverser, parce que j'étais ici en premier." Et je peux voir une femme sortir de sa voiture et s'arranger les cheveux. Qu'arriverait-il si nous n'avions pas de feu rouge? N'y aurait-il pas un bel embouteillage!

211 C'est ce qui se passe avec les églises. Voyez? Certainement. C'est la raison pour laquelle nous avons un tel embouteillage dénominationnel. Oui. C'est exact. Personne n'avance à rien. Ils restent là à se disputer.

212 *Voici* la Lumière de Dieu. Quand Elle dit "départ", allez-y. Quand Elle dit "stop, c'est suffisamment loin", alors arrêtez. C'est vrai. C'est là-dessus que nous nous fondons : sur Cela, cette Parole; pas sur ce qu'un certain groupe d'hommes a dit, ou ce qu'un autre groupe d'hommes a dit. Jésus a dit : "Ces signes accompagneront ceux qui auront cru." Allons-y. "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création."

213 Vous savez, aussi bonne que soit l'instruction, Jésus n'a jamais exigé cela. C'est vrai. Aussi bons que soient les églises, les bâtiments, Il n'a jamais exigé cela. Aussi bons que soient les hôpitaux; nous, les églises construisent des hôpitaux. C'est très bien. Nous apprécions cela. Mais Il n'a jamais exigé cela.

214 Il a dit à l'Église : "Prêchez l'Évangile." Et l'Évangile n'est pas venu en Parole seulement, mais par la puissance et la manifestation de la Parole. Paul l'a dit. Alors, allez manifester l'Évangile, oh! la la! s'il en était ainsi.

215 Oh, aujourd'hui, nous vivons à une époque où nous avons les meilleurs médecins que nous ayons jamais eus. Nous avons les meilleurs médicaments que nous ayons jamais utilisés. Vous le savez. Et nous tirons notre chapeau à ces hommes. Nous prions pour eux. Je le fais, et j'espère que vous le faites aussi. Ces hommes qui, avec leur compréhension basée sur ce qu'ils touchent . . . Ils ont deux sens pour les guider dans leur travail : c'est la vue et le toucher, et ils . . . et l'ouïe. Ils travaillent d'après le bruit du cœur, ou en—en palpant au toucher une tumeur, ou quelque chose, ou d'après la vue de quelque chose qu'ils peuvent voir, la propagation d'une maladie, ou—ou quelque chose au visage, qui recouvre le visage ou le corps quelque part. Ils—ils travaillent d'après ces choses. Voyez? Parce que c'est . . . Ils essaient d'utiliser des médicaments, et une certaine quantité tuera cela, mais ne vous tuera pas, vous, et—et ainsi de suite. Ils ne . . . C'est leur affaire de travailler sur cela. Et nous apprécions ça. C'est très bien. Mais nous avons les meilleurs médecins, les meilleurs médicaments, les meilleurs hôpitaux, et plus de maladies que nous n'en avons jamais eu.

216 Nous avons plus d'incrédulité que nous n'en avons jamais eu. Oui monsieur. Exactement. Les prédicateurs se sont organisés et ont de grandes dénominations, acceptant n'importe quoi au milieu d'eux et tout, vraiment n'importe quoi, pour en faire un membre d'église. Et ils sont allés dans un séminaire, comme un incubateur à poulets, d'où ils éclosent en passant par un broyeur qui les fait sortir comme cela, et parfois, ils ne connaissent pas plus Dieu qu'un Hottentot ne connaît une nuit égyptienne. Ils les font passer par ça, et ça y est. Voyez?

217 Oh, ce dont nous avons besoin dans nos églises, c'est d'un homme qui a un absolu. Ce dont nous avons besoin dans l'église méthodiste, l'église baptiste, l'église pentecôtiste, l'église presbytérienne, c'est d'un absolu — un homme de Dieu qui restera attaché à la Parole et à Christ, et qui amènera cette assemblée dans cette condition où chaque membre marchera d'après cette Parole, voyant cette Parole manifestée les accompagner. "Ces signes accompagneront ceux qui auront cru, partout dans le monde."

Ils disent : "Ça, c'est terminé."

218 Jésus a dit : "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création." Nous n'avons pas encore atteint le monde entier, et nous sommes bien loin d'avoir atteint toute la création. Jusqu'où aller? "Par tout le monde." Vers qui? "Toute la création." Qu'arrivera-t-il? "Ces signes accompagneront ceux qui auront cru. En Mon Nom, ils chasseront les démons. Ils parleront de nouvelles langues. S'ils saisissent des serpents, ou boivent quelque breuvage mortel, ils ne leur feront point de mal. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." C'est l'absolu qui tient là, la Parole, cette Étoile Polaire, cette boussole qui s'Y aligne parfaitement. C'est ce dont nous avons besoin.

219 Mais nous sommes allés construire des institutions, nous avons organisé les gens, recueilli des membres, et nous nous sommes disputés avec les baptistes, parce qu'ils ne croyaient pas comme nous, et les méthodistes parce qu'ils ne croyaient pas comme *ceci*. Et—et on a fait éclore un plus grand séminaire, et construit de plus grandes églises, avec des bancs plus somptueux, et un plus gros orgue, et tout, et des gens mieux habillés, ils ont amené le maire et tous les gens dans l'église. Et qu'avons-nous obtenu? Un tas de morts, attachés à un absolu dénominationnel. La mort! Oh, pourvu que non!

220 Si je meurs sur-le-champ, mon absolu est Jésus-Christ; voilà ce que je crois, même si tout le monde s'en va. Quelqu'un a dit, Dr Davis m'a dit : "Billy, si tu prêches une telle chose, tu la prêcheras aux poteaux de l'église."

221 J'ai dit : "Je prêcherai alors la Parole de Dieu aux poteaux, parce que Dieu peut, de ces poteaux, susciter des enfants à Abraham." C'est vrai. La Parole de Dieu est vraie.

Il a dit : "Tu penses qu'ils te croiront?"

222 J'ai dit : "Ça ne . . . Ce n'est pas mon affaire. C'est mon affaire de rester fidèle à cette Parole." C'est vrai.

223 Il a dit : "Tu penses que tu pourras aller au-devant d'un monde instruit comme ceci, avec une théologie de guérison Divine?"

224 J'ai dit : "Ce n'est pas ma guérison Divine. C'est Sa promesse. C'est Lui qui a donné la commission." Oh!

225 Et je me rappelle quand Il est descendu là-bas, dans cette grande Lumière, alors que je me tenais dans la rivière, en 1933, en juin, et qu'Il a dit : "Comme—comme Jean-Baptiste a été envoyé et a été le précurseur de la première venue de Christ, Je t'envoie avec un Message pour le monde, comme précurseur de la seconde venue de Christ." Et le Message est allé dans le monde entier, et les feux du réveil ont été allumés pendant quinze ans, sur presque chaque montagne. La guérison Divine, dans tous les pays, et la puissance, et la restauration.

226 Et maintenant, je crois que le Message est prêt à atteindre son point culminant final, là-bas, pour produire une Foi qui enlèvera l'Église dans la Gloire. Et Elle se trouve dans les Messages. Nous sommes vraiment au temps de la fin. Nous en avons parlé et tout le reste, mais la chose est sur nous maintenant. Oui. Oui monsieur. En voici un. C'est vrai.

227 Le—le—le feu rouge, comme je l'ai dit, règle l'affaire. C'est tout. Le feu rouge vous dit qui part. Peu importe ce que dit quelqu'un d'autre, c'est ce que le feu rouge dit qui compte. Vous pouvez vraiment avoir un embouteillage si vous ne—si vous ne tenez pas compte du feu rouge. Il doit y avoir un absolu. Oui monsieur.

228 Comme pour l'Église, il doit y avoir un absolu. Pour les gens dans l'Église, vous devez avoir votre absolu.

229 Mais aujourd'hui, chaque église a son propre absolu. Voyez? Et n'essayez pas de prendre : "Nous, les baptistes, nous croyons *ceci*. Nous, les méthodistes, nous croyons *ceci*. Nous, les presbytériens, nous croyons *ceci*. Nous, les pentecôtistes, nous croyons *ceci*." C'est très bien, mais pourquoi ne prenez-vous pas le reste de Cela? Quel est le problème avec le reste de Cela?

230 "Nous, les baptistes, nous croyons à l'immersion." C'est bien. Mais là, qu'en est-il du baptême du Saint-Esprit? Qu'en est-il du parler en langues? Qu'en est-il des dons de guérison? Qu'en est-il de la prophétie? "Oh non. Nous n'acceptons pas ça. Ça, c'était pour un autre âge." Oh! la la!

231 Vous, les pentecôtistes, vous dites : "Eh bien, nous croyons que le parler en langues est la preuve." Certainement, le parler en langues est très bien, mais ce n'est malgré tout pas la preuve. Bien des gens parlent en langues, c'est vrai, et c'est le plus loin

qu'ils iront jamais. Le diable peut imiter n'importe quel don qui existe, n'importe quel don dans la Bible.

232 Paul a dit : "Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé en sacrifice, quand je vendrais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, et quand j'aurais la foi jusqu'à transporter des montagnes, quand j'irais au séminaire, et que j'apprenais tout ce qu'on peut bien apprendre, je suis encore rien."

233 C'est la Personne de Christ. Christ, Le recevoir, et on ne peut pas Le recevoir, Lui, sans recevoir Sa Parole. La Parole doit venir premièrement; puis la Vie entre dans cette Parole et manifeste cette Parole.

234 Jésus n'a-t-Il pas dit : "Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas"? C'était la Parole de Dieu manifestée. Dieu était en Christ, réconciliant, exprimant Lui-même au monde ce qu'Il était. C'était—c'était l'absolu. C'était là l'absolu Éternel.

235 Vous direz alors : "Est-ce l'Éternel, Frère Branham?" Ça l'était. "Alors, qu'en est-il aujourd'hui?"

236 Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi." C'est le même absolu. Très bien.

237 Chacun a son propre absolu. Oh! la la! C'est comme il en était au temps des juges : "Chacun faisait ce qui lui semblait bon." Au temps des juges, chacun avait son propre—son propre absolu. Il faisait simplement ce qu'il voulait. Et c'est ainsi maintenant. "Chacun faisait ce qui lui semblait bon." Eh bien, vous connaissez la raison pour laquelle ils ont fait cela, dans les Juges? Cela vous choquera peut-être un peu. Mais la raison pour laquelle ils ont fait cela dans les Juges, c'est qu'ils n'avaient pas de prophète dans ce temps-là, à qui la Parole de l'Éternel pouvait être adressée. Chacun pouvait donc faire ce qu'il voulait, ce qui lui semblait bon.

238 Et c'est exactement ce qui est arrivé aujourd'hui. Nous n'avons pas de prophète en ces jours de dénominations, mais Dieu nous en a promis un. Voyez? Voyez? Et Il l'a fait. Dans les derniers jours, Il susciterait et enverrait à nouveau Élie sur la scène : "Et il ramènerait le cœur des enfants à la Foi des pères", à la pentecôte originelle. Vous savez qu'Il l'a dit.

239 Maintenant, je sais que vous ferez référence, comme Il l'a fait là à Jean, — dans—dans Matthieu, au chapitre 11, verset 6, je crois que ça se trouve là, — quand ils ont dit : "Qui penses-Tu qu'était cet homme, ce Jean?"

240 Il a dit : "Si vous pouvez le recevoir, c'est celui dont on parle : 'Voici, J'envoie Mon messager devant Ma face.'" C'est Malachie 3, pas Malachie 4.

241 Mais, rappelez-vous, si c'était celui de Malachie 4, alors la Parole a failli, parce qu'Il a dit : "Juste à ce moment-là, le monde entier serait brûlé, et les justes marcheraient sur les cendres des méchants." Non. Ne mélangez pas cela, frère. Faites dire à la Parole exactement ce qu'Elle dit. C'est vrai. Il a promis cela dans les derniers jours, et cela sera ainsi, au cœur de tout ça.

242 Rappelez-vous, au temps des juges, chaque homme faisait ce qu'il voulait. Il n'y avait aucun homme, aucun homme qui puisse faire vivre cette Parole. Il n'y avait aucun prophète. La Parole du Seigneur vient toujours au prophète. C'est vrai. Et il est toujours détesté. Il n'y a qu'un petit groupe qui l'aime, vous voyez. Mais je veux dire qu'il y a toujours eu cela.

243 Dieu ne change pas Son plan; Il ne le peut pas, et rester Dieu. Si une fois Dieu dit quelque chose ou fait quelque chose, Il doit le faire la fois suivante. Quand cette crise arrive, s'Il n'agit pas la seconde fois comme Il l'a fait la première fois, c'est qu'Il a mal agi la première fois. Et qui accusera Dieu de mal agir? Qui êtes-vous pour accuser Dieu de péché? C'est ce que Jésus a dit : "Lequel d'entre vous peut M'accuser de péché?"

244 Qu'est-ce que le péché? L'incrédulité. "Celui qui ne croit pas est déjà condamné."

245 "Lequel d'entre vous peut Me montrer que Je n'ai pas accompli tout ce que le Messie devait faire?" Voyez? Personne n'a dit un mot. Il l'avait fait. Le Messie était un Prophète, et Il avait démontré qu'Il était cela. Ils n'avaient pas eu de prophète pendant des centaines d'années, depuis Malachie, et Le voici qui apparaît sur la scène. Il était un mystique pour les gens, et une pierre d'achoppement pour leur église.

246 Car Il a dit : "Voici, Je mets en Sion une pierre angulaire, Celui qui est précieux, éprouvé, oh, une pierre d'achoppement." Oui. "Mais quiconque croit en Lui ne sera point confus." C'est vrai. Le voilà. Et cela a parfaitement accompli l'Écriture. Mais ceux qui croyaient en Lui avaient un absolu.

247 La petite Marthe, quand elle a vu Lazare sortir du tombeau, elle a su Qui c'était. Avant même qu'Il le fasse, elle le savait, absolument. "Je crois que Tu es le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. Même maintenant, bien que mon frère soit mort, dis simplement un mot. Dieu le fera." Amen. Elle était absolument certaine. C'est vrai. Quand Il . . . Elle a dit cela, et c'est vraiment venu de son cœur.

Il a dit : "Où l'avez-vous enseveli?"

Elle a dit : "Viens et vois."

248 Il s'est tenu là, avec une vision. Car Il a dit : "Je ne fais rien avant que le Père Me le montre", Jean 5.19.

249 Il L'a éloigné de, Il s'est éloigné de la maison de Lazare. Ils L'ont envoyé chercher pour qu'Il vienne prier. Il savait que

Lazare allait mourir. Après un certain temps, Il a dit : "Notre ami Lazare dort."

Ils ont dit : "Il fait bien."

250 Il a dit : "Il est mort. Et à cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là." On Lui aurait demandé de prier pour lui.

251 Il est alors revenu et a dit : "Mais Je vais le réveiller." Oh! la la! (Non pas : "Je vais aller voir ce que Je peux faire.") "Je vais le réveiller." Pourquoi? "Le Père M'a déjà montré ce qu'il faut faire."

252 Ils sont allés au tombeau. Là se tenait un Homme. Là se tenait Dieu dans la chair, qui aurait pu dire à la pierre : "Dissous-toi", et elle se serait dissoute. Mais Il a dit à ces femmes, à ces pauvres petites femmes, ces petites jeunes femmes, Il a dit : "Ôtez la pierre."

253 Vous avez aussi quelque chose à faire. Voyez? Et on a roulé la pierre. Et cela les a rendus malades, il sentait si mauvais.

254 Là, Il se tenait là. Oh! la la! Je peux Le voir redresser ce petit corps frêle. Parce que la Bible a dit : "Son aspect n'avait rien pour nous plaire." Il n'avait rien pour attirer les regards. Voyez?

255 Tout comme David, qui a été choisi comme roi, alors qu'il n'était qu'un petit garçon au teint rosé. Voyez?

256 "Tous ces grands gaillards", a-t-il dit, "ne sera-t-il pas beau avec une couronne sur la tête? Prends ce fils aîné", a dit Isaï.

257 Samuel a dit : "Dieu l'a rejeté." Il a fait venir tous ses fils. Et il a dit : "N'en as-tu pas encore un autre?"

258 "Oui, nous en avons un, mais il n'aurait pas l'air d'un roi. Eh bien, c'est un tout petit gars aux épaules tombantes et au teint rosé.

— Va le chercher."

259 Et aussitôt qu'il est arrivé devant ce prophète, l'Esprit est tombé sur lui. Il s'est précipité avec cette huile et l'a versée sur sa tête, et a dit : "Voici votre roi." C'est ça. Oui monsieur.

260 Jésus se tenait là, les épaules tombantes, peut-être, commençant à grisonner alors qu'Il n'avait pas encore plus de trente ans. La Bible dit : "Il en paraissait peut-être quarante." Les Juifs ont dit : "Tu es un Homme qui n'a pas plus—plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as 'vu Abraham'?"

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS." Oh! Oh! la la! Jean 6.

261 Ensuite, nous avons vu qu'Il se tenait là, près du tombeau. Il savait que cette vision devait s'accomplir. Il savait que cela devait arriver. "Ôtez la pierre." Il . . .

262 Il sentait mauvais, enveloppé dans des habits mortuaires, mort depuis quatre jours. Son nez s'était déjà affaissé dans ce laps de temps.

263 Là, Il s'est tenu là, et a redressé Son petit corps. "Je suis la résurrection et la Vie." Hmm! "Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort." Dites-moi quel homme peut faire une telle déclaration. "Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?"

264 Elle a répondu : "Oui, Seigneur." Bien qu'Il ait manqué à son égard, semblait-il. Quand elle L'a fait appeler, Il n'est pas venu. Elle L'a fait appeler de nouveau, Il n'est pas venu. Mais ici, elle dit : "Je sais que Tu es le Christ, qui devait venir dans le monde."

265 Il a dit : "Lazare, sors." Et un homme qui était mort depuis quatre jours. Pourquoi? Quoi? Christ avait l'absolu. Il avait eu la vision. Elle ne pouvait pas faillir. C'est juste. Elle ne pouvait pas faillir. Il en était absolument certain.

266 Et Marthe était absolument certaine. Si elle pouvait L'amener à reconnaître qu'Il était ce qu'elle croyait, elle obtiendrait ce qu'elle avait demandé. C'est vrai. Les voilà. L'absolu, c'était relié à la Parole, tout était réglé.

267 Chacun, aujourd'hui, fait ce qui lui semble bon, d'après lui, parce qu'il n'y a pas de prophète. Regardez au temps des juges.

268 Regardez au temps d'Él-. . . Je crois qu'il s'agissait d'Élie ou d'Élisée, l'un des deux. Oui. Il y avait le bébé mort. La—la femme sunamite, elle a fait . . .

269 Élie était l'homme de Dieu de ce jour-là, pas simplement un bon enseignant intelligent. C'était un vieil homme, qui allait de-ci de-là. Est-ce que vous . . . Il se présente, s'il se présentait à votre porte aujourd'hui, probablement que vous le chasseriez. La nation entière le détestait. Jézabel et tous les autres le détestaient.

270 Parce qu'elle se trouvait à la Maison-Blanche, et elle faisait que toutes les femmes agissaient comme elle, et toutes prenaient exemple sur elle. Et Achab se faisait tourner, sa tête se faisait tourner par sa puissance à elle. Nous n'en sommes pas trop éloignés aujourd'hui. C'est à peu près pareil, et voilà—voilà, c'est ça. Ils avaient tout axé sur la popularité. Et, oh, et ils étaient tous pris par cela.

271 Mais cette petite Sunamite! Non pas la femme sunamite, mais la petite . . . Oui. Je crois qu'elle était une Sunamite. Quand elle est venue et qu'elle a vu que cette puissance était en Élie, elle a dit : "Je vois que c'est un saint homme." Et quand ce bébé était couché là, mort, elle a dit : "Scelle ce mulet, et ne t'arrête surtout pas." Elle s'est rendue là-bas. Elle savait. Et j'aime cela, la manière dont elle est venue. Elle est arrivée vers son absolu, son poteau d'attache.

272 Élie a dit : "Voici cette Sunamite qui s'approche. Elle a du chagrin. Mais je ne sais pas ce qui ne va pas." Voyez? Dieu ne montre pas tout à Ses serviteurs, seulement ce qu'Il veut qu'ils sachent. Alors il a dit : "Son cœur est attristé, mais je ne sais pas." Il a dit : "Cours, Guéhazi, et va t'enquérir de ce qui ne va pas."

273 Il a dit : "Te portes-tu bien? Ton mari se porte-t-il bien? Ton fils se porte-t-il bien?"

274 Regardez-la. Oh! la la! C'est cela. Elle a répondu : "Tout va bien." Pourquoi? Elle était arrivée vers son absolu. "Tout va bien."

275 Et elle s'est agenouillée. Elle est d'abord tombée à ses pieds. Et Guéhazi l'a relevée : "Ce n'est pas en ordre", devant son—son maître. Il l'a relevée. Et elle a commencé à lui raconter.

276 À ce moment-là, il n'avait pas d'absolu. Il savait qu'il avait le pouvoir, par la vision, de lui donner l'enfant. Mais là, qu'a-t-il fait? Il a pris son bâton, est entré dans la chambre, a fermé toutes les portes, et a fait sortir tout le monde. Il a marché de long en large dans la chambre. Il avait un absolu, s'il pouvait seulement le contacter. Il faisait les cent pas dans la chambre! Oh! la la! Tout à coup, il a senti Quelque Chose le frapper. Il s'est couché sur le bébé. Puis il s'est relevé, s'en est éloigné. Le bébé a un peu bougé, et s'est réchauffé. Il se couchait et se relevait. Il n'avait pas un bon contact avec l'absolu. "Qu'était-ce, Seigneur? Que m'as-Tu dit de faire?"

277 Sans doute, quand il s'est retourné, il a eu une vision : ce petit garçon qui courait, qui jouait, qui sautait à la corde, ou quelque chose comme ça, il jouait. Il s'est jeté sur le bébé. Il a collé son nez sur son nez, ses lèvres sur ses lèvres, et la puissance de Dieu a ramené le bébé à la vie.

278 Qu'était-ce? L'absolu de la femme, c'était le prophète! L'Absolu du prophète, c'était Dieu! Et ensemble, avec la Parole : "Je suis la Résurrection et la Vie." Je vois la puissance de Dieu. Le Créateur peut tout faire. Elle s'est relevée, le bébé. Certainement.

279 La raison pour laquelle chacun agissait à sa manière, c'est qu'ils n'avaient pas de prophète à qui la Parole de l'Éternel pouvait être adressée. En ce temps-là, il manquait la Parole et les prophètes.

280 Oh, j'ai vu ceci à ma conversion, à propos du temps dans lequel nous vivions. Je suis si content que Dieu se soit emparé de moi avant que l'église l'ait fait. J'aurais probablement été un incrédule. Oui monsieur. Je... Avec toute cette pagaille, et chacun qui dit : "Eh bien, venez donc chez nous, et adhérez à la nôtre. Et si vous ne le faites pas, alors vous pouvez prendre votre lettre, et aller adhérer à l'autre." Oh! "N'allez-vous pas apporter votre lettre dans notre assemblée?"

281 Je crois qu'il y a une seule lettre : c'est lorsque Christ inscrit votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau. C'est uniquement dans celui-là qu'il est inscrit.

282 Quand j'ai vu toutes les dénominations! Nous sommes de souche irlandaise, qui était catholique pour commencer. Et j'ai vu que c'était corrompu et pourri. Je suis allé à une certaine église dénominationnelle, ici en ville; ils ont dit : "Oh, nous sommes le chemin, la Vérité, la Lumière. Nous possédons tout Cela." Je suis allé à une autre, à New Albany : "Oh! la la! Ces gens là-bas ne savent pas de quoi ils parlent." Les catholiques ont dit : "Vous êtes tous dans l'erreur."

J'ai pensé : "Oh! la la!"

283 Je jouais avec un petit garçon luthérien. Et j'ai pensé . . . Un petit luthérien allemand. Je suis allé le trouver, et je lui ai dit : "Où vas-tu à l'église?

— Je vais à cette église-*là*."

284 Je suis donc allé, et j'ai découvert qu'ils disaient que c'étaient eux, le chemin. Je suis allé chez Frère Dale, à l'église baptiste Emmanuel, ou, la Première Église Baptiste. Ils ont dit : "*Ceci* est le chemin." Je suis allé à l'église irlandaise, et ils ont dit : "Eh bien, *ceci* est le chemin."

285 "Oh! la la! Je suis tellement embrouillé. Je ne sais pas ce qu'il faut faire. Mais je veux me mettre en règle." Je ne savais pas quoi faire. Et je ne savais pas comment me repentir.

286 J'ai écrit une lettre. Je me suis dit : "Je L'ai vu dans les bois." Je Lui ai écrit une lettre. J'ai dit : "Cher Monsieur, je sais que Vous passez par ce sentier-ci, parce que je me suis arrêté ici en chassant l'écureuil. Je sais que Vous passez par ici. Je sais que Vous êtes ici. Je veux que Vous . . . je veux Vous dire quelque chose."

287 J'ai pensé : "Eh, une minute. Je—je n'ai jamais vu qui que ce soit. Je n'ai pas vu. Je veux parler à Cela. Je—je veux parler avec Lui. Je veux Lui parler." J'ai pensé : "Eh bien, maintenant, je ne sais pas comment m'y prendre."

288 Je suis allé dans la remise, je me suis agenouillé; il y avait de l'eau, c'était mouillé. Il y avait là une vieille voiture accidentée. J'ai dit : "Je crois que j'ai vu une image, je crois qu'ils mettent leurs mains comme *ceci*." Et je me suis agenouillé. Et j'ai dit : "Maintenant, que vais-je dire?" J'ai dit : "On doit le faire d'une certaine façon, et je ne la connais pas. Je sais qu'il y a une façon d'aborder toute chose. Et je ne . . ." J'ai dit : "Je vais mettre mes mains comme *ceci*."

289 J'ai dit : "Cher Monsieur, je souhaiterais que Vous veniez et que Vous parliez avec moi juste un instant. Je veux Vous dire combien je suis mauvais." J'ai tenu ma main comme *ceci*. J'ai écouté.

290 Des gens disent : “Dieu m’a parlé.” Et je savais qu’effectivement Il parlait, parce qu’enfant, je L’avais entendu me dire de “ne pas boire”, et ainsi de suite.

291 Il ne m’a pas répondu. J’ai dit : “Peut-être que je suis censé mettre mes mains comme *ceci.*”

292 J’ai donc dit : “Cher Monsieur, je ne sais pas exactement comment m’y prendre, mais je—j’espère que Vous . . . Voudriez-Vous m’aider?”

293 Et chaque prédicateur me disait de venir adhérer à la leur, ils se levaient et disaient qu’ils avaient accepté Jésus-Christ, et qu’ils “croyaient que Jésus était le Fils de Dieu”. Les démons croient la même chose.

J’ai donc pensé : “Je—je dois avoir quelque chose de mieux que cela.” Non.

Je me tenais comme *ceci.*

294 J’ai lu où Pierre et Jean ont passé par la porte appelée la Belle, et là se trouvait un homme infirme de naissance. Il a dit : “Je n’ai ni argent ni or, mais ce que j’ai . . . ” Oh, je savais que je n’avais pas cela.

295 J’essayais donc de—de découvrir comment m’y prendre. Je ne savais pas comment prier. J’ai placé mes mains, et je me suis étendu comme *ceci.*

296 Bien sûr, Satan est alors entré en scène, et m’a dit : “Tu vois, tu as attendu trop longtemps. Tu as déjà vingt ans. Inutile d’essayer maintenant. Oui.”

297 Alors j’étais complètement brisé, et je me suis mis à pleurer. Et, une fois vraiment brisé, j’ai dit : “Je vais parler. Si Vous ne me parlez pas, je vais quand même Vous parler.” Alors je—j’ai dit : “Je ne vaux rien. J’ai honte de moi. Monsieur Dieu, je sais que Vous allez m’entendre quelque part. Vous m’entendrez. Et j’ai honte de moi. J’ai honte de Vous avoir négligé.”

298 À peu près à ce moment-là, j’ai levé les yeux, et un sentiment étrange m’a envahi. Une Lumière est alors apparue, elle se déplaçait dans la pièce, et elle a formé une croix comme *cela.* Et une Voix que je n’avais jamais entendue de ma vie a parlé. Je L’ai regardée. J’avais très froid, paralysé par la peur. Je ne pouvais pas bouger. Je me suis tenu là, je L’ai regardée. Puis Elle a disparu.

299 J’ai dit : “Monsieur, je—je ne comprends pas Votre langage.” J’ai dit : “Si Vous ne pouvez pas parler le mien, et que moi—et que moi, je ne comprends pas le Vôtre, et si Vous m’avez pardonné . . . Je sais que je suis censé être inclus quelque part dans cette croix, mes péchés sont censés s’y trouver. Et—et si Vous voulez bien me pardonner, revenez simplement me parler dans Votre propre langage. Et par cela, je comprendrai, si Vous ne pouvez pas parler

mon langage." J'ai dit : "Faites simplement que Cela revienne encore une fois."

300 Et voilà qu'Elle était là de nouveau. Oh, miséricorde! Là j'ai reçu un absolu. Amen. Oui monsieur. J'ai senti comme si un—un poids de quarante tonnes quittait mes épaules. J'ai marché sur ce plancher, sans même toucher terre.

Maman m'a dit : "Billy, tu es nerveux."

J'ai dit : "Non, maman, je ne sais pas ce qui est arrivé."

301 Il y avait une voie ferrée près de là. J'ai couru sur cette voie ferrée, en sautant en l'air aussi haut que je le pouvais. Je ne savais pas comment extérioriser mes sentiments. Oh, si j'avais su comment pousser des cris! Je poussais des cris, mais à ma manière, vous voyez.

302 Qu'était-ce? J'avais ancré mon âme dans un havre de repos. Ça réglait la question. C'était mon absolu. Là j'avais découvert quelque chose; pas un mythe, pas une idée. J'avais parlé avec cet Homme. J'avais parlé avec cet Homme qui m'avait dit de "ne jamais boire, ni fumer, ni souiller mon corps d'aucune façon" avec des femmes et tout. Car, lorsque je serais plus âgé, j'aurais une œuvre à accomplir. Je L'avais contacté, Lui, non pas l'église. Je L'avais contacté, Lui — Lui! Oui monsieur. Il s'agissait de Lui.

303 C'est comme cet homme ici, chez les Kiwanis ou les . . . il parlait, pas . . . juste après la Première Guerre mondiale. Frère Funk, qui se trouve là, est lui-même soldat. Il a dit qu'il était . . . Cela a un peu l'air d'une plaisanterie. Ce n'est pas un endroit pour plaisanter, mais voici ce qu'il a dit. Il se trouvait ici à New Albany.

304 Il a dit : "Le capitaine nous a fait sortir et nous a dit : 'Le pays en entier est cerné par les Japonais. Demain, les gars, nous attaquons. Nous devons les prendre.' Il a dit : 'Rappelez-vous, les gars, beaucoup d'entre nous qui sont ici aujourd'hui, ne seront plus là demain. Ils ne seront plus ici demain. Nous attaquerons demain, à l'aube.' Il a dit : 'Maintenant, que chacun de vous recoure à sa propre religion.'" Et ce gars-là a dit : "Mais, moi, je n'avais pas de religion." Il a dit : "J'ai dit . . . "

305 Il a dit : "Je me tenais là. Et tous les autres . . . " Il a dit : "Un aumônier est arrivé, et ils sont partis dans cette direction-*ci*; un protestant est parti dans *cette* direction-*ci*; et le Juif est parti dans cette direction-*ci*; et le catholique est parti dans cette direction-*là*; tous avec leur aumônier." Il a dit : "Et moi, je suis resté là."

306 Et il a dit : "Le—le commandant m'a dit, il a dit : 'Eh bien, mon gars, tu ferais mieux de recourir à ta religion.'"

Il a dit : "Je n'en ai aucune."

307 Il a dit : "Tu ferais mieux d'en trouver une, parce que tu vas en avoir besoin sous peu. J'en suis sûr."

308 Il a raconté qu'à ce moment-là, il a vu un groupe de catholiques passer. Il s'est avancé et a dit à ce prêtre : "Pourriez-vous me donner un peu de religion?"

Il a dit : "Viens."

309 Il a dit : "Je suis allé là, et il a fait de moi un catholique." Et là, à New Albany, se trouvaient John Howard et un groupe de catholiques vraiment fidèles, vous savez, quand cet homme racontait ceci.

310 Et il a dit—il a dit : "Le lendemain au combat . . ." Il racontait, oh, comment c'était. Et il a dit qu'il était un grand gaillard, vous savez. Et il a dit : "Ils en sont arrivés au corps à corps, et ils se donnaient des coups de couteau, et ils criaient, se coupaient et se tailladaient." Il a dit : "Leurs lignes se sont brisées. Ils sont arrivés là, où ces Japonais les ont laissés se retrouver directement là-dedans, comme ça. Et ces grosses mitrailleuses qui crépitaient de chaque côté. Un combat corps à corps!"

311 Il a dit : "Je me suis arrêté immédiatement, comme *ceci*." Et il a dit : "Comme ça criait de partout, on ne pouvait plus s'entendre." Il a dit : "Tiens, du sang." Et il a ajouté : "J'ai regardé, et c'était mon sang." Il a dit : "J'ai regardé *ici*. Il y avait un trou dans mon flanc." Il a dit : "C'était mon sang." Et il a dit : "Je, vous savez, je—je—je . . ."

Et un vrai . . . un ami catholique, — je ne dis pas ça pour—pour plaisanter, là, — mais un catholique vraiment fidèle a dit—a dit : "As-tu dit un *Je vous salue, Marie*?"

312 Il a dit : "Non monsieur." Il a dit : "C'était mon sang. Je ne voulais pas parler à une secrétaire. J'ai dit : 'Je veux parler à l'Homme principal.' C'était—c'était mon sang."

313 Et je pense que c'est à peu près ainsi. Oui monsieur. C'est comme ça que ça se passe. Nous devons avoir un poteau d'attache, un absolu.

"Je n'avais pas de temps pour Sa secrétaire." Il a dit : "Je voulais Lui parler, à Lui."

314 C'est ça, frère. Quand un homme vient à Christ, on ne veut pas prendre la parole d'un prédicateur, ou la parole d'une secrétaire, ou d'autre chose. Vous, les protestants, ne prenez pas *ceci, cela* ou *autre chose*. Allez vers cet absolu, jusqu'à ce que vous soyez ancrés là par la nouvelle Naissance, nés de nouveau et remplis du Saint-Esprit, et que vous voyiez la Bible manifestée dans l'humilité et l'amour à travers votre vie. Oh, là, c'est votre absolu. Oui monsieur.

315 J'ai lu dans la Parole où il est dit qu'Il est la Parole. Alors que l'église allemande a dit que c'était ce chemin-*ci*; et l'église méthodiste, l'église baptiste et l'église catholique. Mais j'ai lu

dans la Parole où Il a dit : "Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne peuvent pas prévaloir contre Elle."

Écoutez maintenant, alors que je termine. Bon, les protestants disent . . .

316 Bon, les catholiques disent : "Il L'a bâtie sur Pierre : 'Tu es Pierre, et sur ce roc . . . '" Non, Il ne l'a jamais fait. Si c'était le cas, elle aurait tout de suite rétrogradé. Ils l'ont bâtie sur un homme.

317 Qu'a-t-Il fait? Les protestants disent : "Il L'a bâtie sur Lui-même." Non. Il ne l'a pas fait. Il ne L'a pas bâtie sur Lui-même.

318 Qu'a-t-Il fait? Quoi? "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'Homme?

— Les uns ont dit que Tu es 'Élie', et 'Moïse'."

Il a dit : "Et vous, que dites-vous?"

Pierre a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

319 Observez les mots maintenant. "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas. La chair et le sang ne t'ont pas révélé cela. Tu ne l'as pas appris d'un prêtre. Tu ne l'as pas appris dans un séminaire. Mais c'est Mon Père qui est dans le Ciel qui te L'a révélé. Et sur ce roc", la révélation spirituelle de la Parole, "Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne peuvent pas prévaloir contre Elle."

J'ai pensé : "Seigneur, c'est ça."

320 J'ai lu ici, dans le Livre de l'Apocalypse, au 21e chap- . . . au 22e chapitre, où Il a dit : "Quiconque . . . " Ceci est la Chose complète. "Quiconque Y injectera quelque chose; quiconque En retranchera Quelque Chose, niera qu'il En est ainsi, ou quiconque essaiera de L'améliorer un peu, de Le polir pour l'époque. Quiconque ajoutera ou retranchera, à celui-là sera retranchée sa part du Livre de Vie."

321 J'ai dit : "Alors, c'est tout ce dont j'ai besoin, Seigneur, c'est de croire Ceci." Et dans Ceci, cette croix là-bas, le Christ est venu. C'est parfait, jusqu'au bout, chaque Parole qu'Il a dite. Prenez le Livre dans cette main-*ci*, l'histoire dans cette main-*ci*, et cela se confirme parfaitement, d'un bout à l'autre. Et j'ai dit : "Alors, Seigneur, reçois-moi." Et quand j'ai fait cela, j'ai reçu Christ, le Saint-Esprit dans mon cœur, mon absolu. Ce n'était pas moi.

322 Une fois, j'étais malade, quand ma . . . j'ai perdu ma femme. J'ai perdu mon bébé. Oh, j'ai perdu mon père, j'ai perdu mon frère, et j'ai perdu ma belle-sœur. Et Billy se mourait, et—et moi, c'en était presque fini de moi. Je remontais la route en pleurant, en me rendant à sa tombe — elle et le bébé, le bébé dans ses bras. Je me rendais à la tombe. J'étais en train de marcher. M. Isler avait l'habitude de venir jouer ici, vous savez, le sénateur de l'État de l'Indiana. Il venait sur la route. Il m'a arrêté net.

Il a couru vers moi, il m'a entouré de ses bras. C'était après l'inondation de 37. Il a dit : "Billy, où vas-tu? Là-bas?"

J'ai répondu : "Oui."

Il a dit : "Qu'est-ce que tu vas faire là-bas?"

323 J'ai dit : "Je vais écouter une vieille colombe." J'ai dit : "Je m'assieds là, près de la tombe du bébé et la sienne. Une vieille colombe descend et me parle.

— Oh," a-t-il dit, "Billy!"

324 J'ai dit : "Oui. J'entends le bruissement des feuilles quand elles jouent cette musique. Elles jouent de la musique pour moi, Monsieur Isler."

Il a dit : "Quelle sorte de musique est-ce qu'elles jouent?", a-t-il dit.

> Il y a au-delà du fleuve un Pays
> Qu'ils appellent l'éternité bénie,
> Et nous n'atteignons ce rivage que par le décret
> de la foi;
> Un à un, nous arrivons à la porte
> De notre demeure parmi les immortels,
> Quand un jour sonneront, pour vous et pour
> moi, ces cloches d'or.

325 Il a dit : "Billy, je veux te demander quelque chose." Il a dit : "Que signifie Christ pour toi maintenant? Que signifie Christ pour toi maintenant?"

326 J'ai dit : "Il est ma Vie, mon tout. Il est tout ce que j'ai, Monsieur Isler. Il est mon—mon Point de référence final. Il est tout ce à quoi je peux m'accrocher." Pourquoi? Il s'était passé quelque chose : "Sur ce roc!"

327 Il a dit : "Je t'ai vu debout, ici au coin de la rue, prêcher jusqu'à ce que tu aies l'air d'être sur le point de tomber mort. Je t'ai vu, à toutes les heures de la nuit, parcourir les rues pour visiter les malades. Et après qu'Il a repris ta propre femme et ton propre bébé, tu Le sers encore?"

328 J'ai dit : "Même s'Il me tue, je Lui ferai confiance." Pourquoi? Mon ancre tient bon à l'intérieur du voile. J'avais un Absolu. Je m'étais accroché à Sa Parole, et Sa Parole tenait bon. Il est mon Absolu. J'ai découvert que toutes ces autres choses peuvent faillir, mais Christ ne peut jamais faillir.

329 L'église catholique a le pape comme absolu. Les protestants ont leurs évêques et leurs credos, et leurs surveillants généraux.

330 Mais moi, comme Paul . . . Vous avez votre crayon? Inscrivez quelque chose. Dans . . . Paul a dit, dans Actes, chapitre 20 et verset 24 : "Aucune de ces choses ne m'ébranle." Oh, vous pouvez avoir vos credos, vous pouvez avoir ce que vous voulez, mais ces choses ne m'ébranlent pas.

J'ai ancré mon âme dans un havre de repos,
Je ne naviguerai plus les mers déchaînées (et ne
pas savoir où on est, par *ici*, par *là*), jamais;
La tempête peut s'élever alentour,

Tout peut être sens dessus dessous.

Mais en Jésus, je suis à l'abri.

331 Oui. Aucune de ces choses ne m'ébranle, car je suis attaché à une ancre. "Oh, depuis que je L'ai rencontré", a dit Paul, "sur ce chemin, j'ai été attaché à une ancre. Il m'a fait faire demi-tour. Il m'a fait repartir du bon pied." Souvenez-vous, Paul appartenait aussi à une organisation, la plus grande dans le pays, mais il s'est attaché à l'absolu.

332 Écoutez. Je veux vous dire quelque chose. Il avait un but en me sauvant. Il avait un but en vous sauvant. Et je suis déterminé, par Sa volonté, à faire cela; ne pas Y ajouter, ni En retrancher. Apocalypse 22.19, si vous voulez l'inscrire. Très bien. "Quiconque retranchera . . ." Je suis déterminé. Je m'apprête à quitter l'église, vous le savez. Et alors, je suis déterminé à rester avec cet Évangile aussi longtemps que je vivrai, avec l'aide de Dieu. Oui! Souvenez-vous, voici la grâce. Il y en avait des millions en train de mourir dans le péché, quand Il m'a sauvé. Qui étais-je, pour qu'Il me sauve? Il avait un but en me sauvant, et je suis déterminé à accomplir ce but. Peu m'importe. Il se peut que ma fin soit maintenant pour bientôt. Mais, quoi que ce soit, je reste ancré. Cela n'a jamais changé.

333 Ce jour-là, M. Isler m'a dit, tout en marchant sur la route, il a dit : "Billy, dans toutes ces difficultés, as-tu gardé ta religion?"

334 J'ai dit : "Non, monsieur. C'est elle qui m'a gardé." Oui. Mon ancre a tenu bon. C'est vrai. Je ne l'ai pas gardée, c'est elle qui m'a gardé. Je ne peux pas la garder, je ne peux pas y arriver par moi-même, mais elle me garde. Oui monsieur.

335 Il avait un but en me sauvant. Il y en avait des millions qui se trouvaient dans le péché quand je suis venu à Christ, mais Il m'a sauvé, moi. Il avait un but en le faisant.

336 La mort de Christ était un absolu par rapport à la crainte qu'elle engendrait. La mort de Christ a réglé la question, quand cette abeille de la mort L'a piqué et a ancré cet aiguillon. Vous savez, une abeille, un insecte qui a un aiguillon, si jamais il ancre cet aiguillon suffisamment profondément, quand il se retire, il perd son aiguillon. La mort a toujours eu un aiguillon. La mort a toujours eu un aiguillon.

337 Et un jour, en montant au Calvaire, et le cahotement sur ces pierres, le Sang produisant des éclaboussures sur les pierres, lorsqu'elle frappait la terre au Calvaire, en montant à Golgotha, l'arrière de cette croix creusait un sillage sur les empreintes de pas ensanglantées de ce petit corps frêle, qui avançait là. On

Lui donnait des coups de fouet et on Le meurtrissait, tandis qu'Il gravissait la colline, mais Il avait un absolu. Il connaissait Sa position, parce que la Parole de Dieu avait dit, par David : "Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption, et Je n'abandonnerai pas Son âme dans le séjour des morts."

338 Il savait que la corruption s'installe en soixante-douze heures. Il a dit : "Détruisez ce temple, et en trois jours, Je le relèverai." Il avait un absolu.

339 Le voilà qui gravit la colline, couvert des crachats moqueurs de soldats ivres, qui avaient entouré Son visage d'un chiffon, puis Lui avaient frappé la tête en disant : "Tu es prophète? Dis-nous qui T'a frappé." Le voilà, en train de gravir la colline, couvert de honte et de déshonneur. Pour être . . . Dépouillé de Ses vêtements, méprisant l'ignominie, suspendu à la croix devant les gens, nu. Mourant à la manière honteuse de Rome, subissant la peine capitale infligée par le gouvernement, Lui, un Homme qui n'avait rien fait.

340 Une petite histoire raconte qu'une fois, Marie Madeleine est sortie en courant et a dit : "Qu'a-t-Il fait? Il a guéri vos malades, ressuscité les morts, et amené la délivrance à ceux qui étaient en captivité. Qu'a-t-Il fait?"

341 Et un prêtre l'a frappée sur la bouche, si bien que le sang a giclé, et il a dit : "L'écouteriez-vous, elle, ou votre souverain sacrificateur?"

342 Oh, ce monde dénominationnel, c'est la malédiction parmi toutes choses. C'est ça.

343 Là, oui, ils L'ont emmené. Mais, alors qu'Il gravissait la colline, traînant — le diable avait toujours douté de cela : qu'Il était ce qu'Il était. Il avait dit : "Si Tu es le Fils de Dieu, change ces pierres en pains. Tu prétends pouvoir faire des miracles. Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres soient changées en pains."

344 Ce même vieux démon vit aujourd'hui. C'est vrai. "Si tu es un guérisseur Divin! Voici le vieux Jean *Untel* assis là, au coin de la rue. Je sais qu'il est infirme. Guéris-le." Ne savez-vous pas que c'est ce même vieux démon?

Jésus a dit : "Je fais seulement . . . "

345 Regardez, Il est passé par la piscine de Béthesda, où se trouvaient des milliers d'infirmes, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques, et Il s'est approché d'un homme qui pouvait marcher. Il pouvait se déplacer. Il souffrait peut-être de la prostate. Quelle que soit la chose, cela durait depuis longtemps. Il en souffrait depuis trente-huit ans. Il a dit : "Quand j'avance vers la piscine, quelqu'un y entre avant moi." Il pouvait marcher.

346 Il a laissé tous les autres couchés là, et Il s'est approché de celui-là, et l'a guéri. Pourquoi? Il a dit qu'Il savait qu'il se trouvait

dans cet état-là. Et ils Lui ont dit, ils Lui ont posé la question lorsqu'ils L'ont trouvé. Dans Jean 5, Il a dit : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père." Voilà Son absolu. C'est toujours l'absolu.

347 Quand j'étais là-bas, en Finlande, ce jour-là, et ce petit garçon qui était étendu là; je me suis approché en marchant, il était étendu là, mort, il était mort depuis une demi-heure. Vous avez lu cela dans le livre. J'ai commencé à m'éloigner, Quelque Chose a posé ses mains sur moi. Je me suis retourné, j'ai pensé : "Qu'est-ce que c'était?" J'ai regardé de nouveau. J'ai pensé : "Eh, une minute."

348 J'ai regardé, là sur la page de garde de la Bible. "Et il arrivera qu'un petit garçon, d'environ neuf ans, sera tué par une automobile. Il y aura une longue bande de conifères parsemée de rochers. La voiture sera en travers de la route, démolie. Il portera comme de petites chaussettes longues; ses cheveux coupés courts. Ses petits yeux seront révulsés. Les os de son corps seront brisés."

J'ai regardé. J'ai pensé : "Ô Dieu!"

349 J'ai dit : "Restez tranquilles, vous tous." Le maire de la ville se tenait là. J'ai dit : "Si ce garçon n'est pas sur ses pieds dans les deux prochaines minutes, je suis un faux prophète; amenez, chassez-moi alors de Finlande." Certainement. "Mais, s'il l'est, vous devez donner votre vie à Christ." C'est vrai. Ils sont restés tranquilles.

350 J'ai dit : "Père Céleste, là-bas, de l'autre côté de la mer, il y a deux ans, Tu as dit que ce petit garçon serait étendu ici."

351 Il y avait Frère Moore et Frère Lindsay, et les autres qui regardaient. Et, partout, ils avaient écrit cela dans leur Bible. Et c'était écrit dans des milliers de Bibles à travers le pays. Qu'est-ce que c'était? Un absolu. Le Père avait montré ce qui arriverait. Je n'avais aucune crainte du tout, me tenant là. Un absolu, certainement, il allait ressusciter.

352 Là-bas, en Finlande, où des milliers de personnes venaient chaque soir, et il fallait même que nous demandions à certains de sortir — je parlais avec un groupe parmi eux, ensuite on les faisait sortir, puis on en faisait entrer d'autres. Voilà, il était là, et tout ça. Les gens m'aimaient, et ils avaient vu des guérisons se produire, mais voici un garçon qui était étendu là, mort. Quel était l'absolu? La vision. "Je fais ce que le Père me dit de faire. Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi." Voilà votre absolu.

353 J'ai dit : "Mort, tu ne peux plus le retenir. Dieu a parlé. Reviens. Lâche prise." Et le petit garçon s'est levé et a regardé autour de lui, comme *ça*. Les gens ont commencé à s'évanouir, et

tout. Voilà, c'est écrit là et signé par le maire de la ville, ou, par un notaire. C'est juste.

354 Qu'est-ce c'est? Un absolu, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Si ce n'est pas là le même Dieu qui a arrêté la femme venant de Naïn, l'enterrement de son fils. Quand quelqu'un mourait, en ce temps-là, on le mettait immédiatement dans la tombe. On n'attendait pas avant de l'enterrer. On le mettait dans la tombe. Voilà ce même Jésus-Christ, hier, aujourd'hui, et éternellement. Oui.

355 Regardez, là-bas au Mexique, et ce petit bébé. Certains d'entre vous ici, qui sont assis ici. Et ce bébé, le médecin avait signé une attestation; c'est écrit dans le journal des Hommes d'Affaires Chrétiens. "Ce bébé est mort ce matin-là, à neuf heures, et cela est arrivé à dix heures du soir."

356 Cette petite femme ne voulait pas être réconfortée. Billy se tenait là, mon fils, il essayait de la retenir. Et il avait, eh bien, je pense qu'ils avaient deux cents huissiers qui se trouvaient là, et elle passait par-dessus eux. Le soir précédent, cet homme aveugle avait recouvré la vue, et elle savait cela. Elle était catholique.

357 Alors, finalement, j'ai dit : "Vas-y, Frère Moore, et prie pour elle. Parce que ce bébé . . . "

358 Il pleuvait à verse. Ils se tenaient là depuis tôt ce matin-là, là-bas dans cette grande arène. Et j'ai dit . . . On me descendait avec des cordes par-derrière, pour me faire entrer. J'étais juste là trois soirs.

359 Je me suis tenu là. J'ai dit : "Comme je le disais . . . ", je prêchais. Et j'ai regardé, j'ai vu un petit bébé, juste là devant moi, un petit bébé mexicain qui n'avait pas de dents, qui était là, et qui riait en me regardant — juste là devant moi.

360 J'ai dit : "Un instant, Frère Moore. Fais-la venir ici." Oh, un absolu!

361 Les huissiers ont reculé. La voici qui arrive. Elle est tombée à genoux, en disant : "Padre, Padre."

J'ai dit : "Levez-vous."

362 Et Frère Espinoza lui a dit : "Levez-vous", il le lui a dit en espagnol. Elle s'est levée.

J'ai dit : "Père Céleste, je me tiens ici, sous cette pluie."

363 Une jolie petite femme, d'environ vingt-trois ans, quelque chose comme ça, ses cheveux pendaient. Son petit visage levé comme *ça*, son regard montrait qu'elle était dans l'expectative. Elle avait vu cet homme, totalement aveugle depuis environ quarante ans, et ses yeux se sont ouverts sur l'estrade. Elle savait que si Dieu pouvait ouvrir des yeux aveugles, Il pouvait guérir son bébé. Et elle se trouvait là, un petit corps tout raide,

enveloppé d'une couverture complètement trempée. Elle était restée debout, là, toute la matinée et aussi tout l'après-midi. Et il était environ vingt-trois heures, vingt-deux heures ce soir-là, quelque chose comme ça, tenant ce bébé. Vous avez vu l'article dans le journal des Hommes d'Affaires Chrétiens. Là, tenant ce bébé comme ça.

364 J'ai dit : "Père Céleste, je ne sais pas ce que cela signifie. Je suis simplement Ton serviteur. Mais j'ai vu ce bébé se tenir là. Il était vivant. Je pose mes mains sur lui au Nom du Seigneur Jésus."

Il a fait : "Waa!", et il s'est mis à pleurer.

365 La mère a saisi le bébé et s'est mise à crier. Et les gens se sont mis à crier là-bas, et des femmes se sont évanouies, et tout. J'ai dit : "Ne dites surtout rien à ce sujet. Envoyez un coursier avec ce bébé, avec cette mère, et allez chez ce médecin, et faites-lui signer une attestation qui dit : 'Ce bébé est mort. Il est mort d'une pneumonie le matin précédent, ou ce matin-là à neuf heures.'"

366 Et nous avons l'attestation signée par le médecin : "Le bébé a été déclaré 'mort'", dans le cabinet du médecin ce matin-là, et la mère l'a transporté avec elle pendant toute la journée.

367 Qu'est-ce que c'était? Un absolu. Qu'est-ce que c'était? Elle a cru que si Dieu pouvait ouvrir des yeux aveugles, (quoi?) Dieu pouvait ressusciter les morts, car Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

368 Je n'étais pas certain. Je ne l'ai pas su, tant que je ne l'ai pas vu. Et quand j'ai vu le bébé, c'était un absolu; absolument vrai. Ça y était. La mort devait rendre sa victime.

369 Là se trouvait le Fils de Dieu. Cette abeille de la mort a commencé à bourdonner autour de Lui. "Ah, comment pourrait-Il être un prophète? Comment pourrait-Il se tenir là, et les laisser cracher sur Son visage? Comment pourrait-Il se tenir là, et les laisser se moquer de Lui, et ne rien faire à ce sujet? Ce n'est pas Emmanuel. C'est simplement un homme ordinaire. Regardez cette bave venant de ces soldats ivres. Regardez Son visage qui saigne."

370 Le diable s'est dit : "Je L'aurai. Je L'aurai." Le voici qui vient, comme une abeille, l'aiguillon de la mort bourdonnant autour de Lui. Mais, frère, lorsque cette abeille a ancré son aiguillon dans cet Emmanuel, lorsqu'elle a voulu le retirer, elle l'a perdu, même la mort.

371 Ce n'est pas étonnant que Paul, plus tard, ait pu la regarder en face, et dire : "Ô mort, où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire? Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire!" La mort de Christ était l'absolu pour tout homme qui craignait la mort.

372 Mon cœur dit "amen" à chaque Parole dans Son Livre. Je termine, maintenant c'est sûr. Je dois abréger. Voyez?

373 C'est pourquoi je sais que le Saint-Esprit est ma boussole, qui me guide. Il est Celui qui me fait savoir que cette Parole est vraie. Il est mon Absolu, Il est mon Rayon de soleil, Il est ma Vie, Il est mon Ancre. Quand les difficultés sont là, Il est mon Étoile Polaire. Quand je suis perdu, le Saint-Esprit est ma Boussole, qui me ramène au bon endroit.

374 Les dénominations sont comme les autres étoiles, elles se déplacent avec le monde. Les autres étoiles se déplacent en même temps que le monde, mais pas l'étoile Polaire. Le monde peut se déplacer où il veut, mais elle, elle reste en place. Oh, frère, l'Étoile Polaire est ancrée. Les autres se déplacent, vous pouvez les voir *ici* et *là*, et partout ailleurs. C'est ainsi avec les églises dénominationnelles.

375 Mais Christ est l'Absolu, Il est Celui en qui vous pouvez placer votre confiance. Quand les dénominations vous ont tout embrouillé, regardez simplement vers l'Étoile Polaire, le Saint-Esprit est votre Boussole, Il reste toujours fidèle à Sa Parole.

376 Quand on m'a dit que ces choses ne pouvaient pas arriver en des temps modernes comme ceux-ci, je savais. Si—s'il—s'il n'y a pas de Dieu, alors vivons, mangeons, buvons, et réjouissons-nous. S'il y a un Dieu, servons-Le. Et j'ai vécu pour voir le jour où Il a tout accompli, allant jusqu'à ressusciter les morts, comme lorsqu'Il était ici sur terre. Et nous savons, par une déclaration authentifiée, que c'est la vérité. Oui monsieur.

377 Il est mon Absolu. Maintenant, faites de Lui votre Absolu. Prenez dans les... Dans mes moments de difficultés, Il est toujours l'Absolu. Maintenant, observez, par la grâce de Dieu...

378 Maintenant, je ferais mieux de terminer, il se fait tard. Eh bien, regardez un peu, je pensais qu'il était onze heures, et il est midi trente.

379 Mes amis, un jour entier, une nuit entière, une année entière, et toute l'Éternité ne suffiraient pas pour En parler. N'essayez pas de Le comprendre. Vous ne le pouvez pas. Il n'y a pas moyen de Le comprendre. Vous direz : "Frère Branham, si—si vous..."

380 Je ne sais pas. Je crois, c'est tout. J'ai arrêté d'essayer de faire quoi que ce soit à ce sujet. Je Le crois, un point c'est tout. Voyez? "Cela ne dépend pas de celui qui court, ou de celui qui veut, mais de Dieu qui fait miséricorde." Voyez? Ce n'est pas par les œuvres. C'est par grâce. Voyez? Je Le crois, c'est tout. Dieu, c'est Son affaire de s'occuper du reste. Croyez Ça, c'est tout, agissez selon Cela.

381 Ce chant bien connu, je les ai entendus le jouer ou le chanter, ici ou ailleurs :

L'amour de Dieu, si fort, si tendre,
Est un amour sans fin!
Tel est le chant que font entendre
Les Anges et les saints.

382 Si un mathématicien essayait d'analyser cela, ou essayait de montrer cela par son instruction, il vous rendrait fou. Vous ne pouvez pas le faire. N'essayez pas de le faire. N'essayez pas de comprendre Cela. Dieu dépasse toute compréhension. On ne comprend pas Dieu. On croit Dieu, c'est tout. C'est le sec-. . . C'est le secret. N'essayez pas de Le comprendre. Croyez-Le, c'est tout. Je ne peux pas vous dire ce que Cela signifie. Je ne peux pas vous dire comment faire. Je sais simplement que je Le crois. Un point c'est tout.

383 C'est comme lorsque vous promettez quelque chose à un petit enfant, il le croit. Vous devriez tenir parole. Vous êtes un enfant de Dieu. Il tient Sa Parole. Croyez-La, simplement. Ne soyez pas ébranlé. Ne bougez pas de là. Si Dieu l'a fait une fois, Il doit le faire à nouveau. S'Il ne le fait pas, Il vous dira pourquoi Il ne peut pas le faire. Et c'est vrai. Maintenant, tenez-vous-en strictement à Cela.

384 Vous savez, ce verset, là . . . Je crois que notre précieux frère, qui est là et qui a été baptisé hier soir, chante ce cantique : "Oh, l'amour de Dieu". On m'a dit que ce verset, cette partie du chant, a été retrouvé épinglé au mur d'un asile. Où il est dit :

Versez de l'encre dans les ondes,
Changez le ciel en parchemin.
Tendez la plume à tout le monde,
Et que chacun soit écrivain :
Décrire tout l'amour de Dieu
Ferait tarir les eaux,
Et le rouleau d'un ciel à l'autre
Ne serait pas suffisant.

385 Pensez-y. Alors qu'environ les trois quarts de la terre sont de l'eau. Et regardez l'hydrogène et l'oxygène qu'il y a dans l'air, l'humidité et le reste. Voyez? Si toute l'humidité était de l'encre. Et pensez aux milliards, et aux billions, et aux billions de pailles qui seraient des plumes. Et pensez aux milliards d'hommes qui ont été sur la terre, et que chacun d'entre eux serait écrivain. Tremper ces plumes dans l'océan, et essayer de comprendre l'amour de Dieu, ferait tarir les eaux de l'océan; et le rouleau ne serait pas suffisant, même s'il était étendu d'une Éternité à l'autre.

386 N'essayez pas de Le comprendre, vous ne le pouvez pas. Vous perdriez l'esprit en cherchant à Le comprendre. Croyez-Le, c'est tout. Faites de Lui votre Absolu, restez là, une douce paix et une expérience que vous n'oublierez jamais. Ancrez-vous à Cela, et votre ancre tiendra bon à l'intérieur du voile.

Courbons la tête.

"Que Tu es grand! Que Tu es grand!"

387 Combien ici ce matin, avec votre tête inclinée . . . Le Nouvel An approche maintenant. Et vous avez été très religieux, et c'est bien. J'apprécie cela, chacun de vous. Je suis sûr que Dieu l'apprécie. Mais vous n'avez pas vraiment eu cette expérience de l'absolu?

388 Ce Quelque Chose que vous n'avez pas simplement fait semblant de croire, que vous n'avez pas simplement imaginé, mais Quelque Chose qui vous a répondu, et alors, vous avez vu votre vie changer à partir de ce moment-là. Vous voyez, chaque Parole de Dieu, chaque promesse est ponctuée d'un "amen", c'est alors que vous vous attachez à l'absolu. Parce que, souvenez-vous, Il a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira pas."

389 Vous n'en êtes pas encore arrivé au point où vous pouvez dire "amen" à chaque Parole, — si Elle s'opposait à votre credo, qu'Elle s'opposait à votre dénomination, — mais vous voulez en arriver à cet endroit, comme Moïse, comme les autres? Ils n'ont pas pu faire cela avant d'avoir saisi cet absolu. Si vous voulez cela dans votre vie ce matin, voudriez-vous le faire savoir en levant vos mains vers Dieu? Que Dieu vous bénisse. Très bien, monsieur. Il y en a partout dans le bâtiment.

390 Bienveillant Père, je sais qu'un jour nous devrons nous séparer. Il doit y avoir un moment où nous allons quitter ce monde. Nous ne savons pas quand ce moment viendra, et cela ne change pas grand-chose. Si notre temps est terminé, alors nous voulons venir. Notre objectif, en restant ici, c'est de Te servir.

391 Et depuis que nous nous sommes trouvés un jour sur le chemin qui conduit à la destruction — comme Paul sur le chemin de Damas, pour aller faire des ravages dans l'Église, une Lumière l'a aveuglé. Et, ô Dieu, cette Lumière l'a suivi, car C'était Christ. Et il s'est ancré là à un absolu, si bien qu'ensuite il pouvait même rire en face de la mort, et dire : "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par Jésus-Christ."

392 Tu es devenu un absolu total pour cet apôtre. Il était le . . . Tu étais, pour lui, l'Amen à chaque phrase. Tu étais l'Étoile de sa vie, le poteau indicateur. Tu étais la boussole qui le guidait à travers la tempête. Tu étais la révélation. Tu étais la vision. Tu étais ses espoirs, son salut. Et même à l'heure de la mort, quand il savait qu'il allait passer par là, Tu étais toujours son absolu.

393 Tu étais l'absolu de Daniel. Tu étais l'absolu de tous les prophètes. Au milieu des différences dénominationnelles, et des difficultés de leur époque, et des pharisiens et des sadducéens, il y avait néanmoins des hommes qui T'ont pris comme absolu.

394 Et aujourd'hui, Seigneur, il y a des hommes et des femmes qui ont de la compassion, de l'amour, et—et des cœurs qui saignent, Seigneur, d'avoir la véritable expérience de connaître Dieu et d'avoir la—la—l'assurance d'un absolu. Peut-être que tout ce que les gens ont connu jusqu'à maintenant, Seigneur, c'était d'adhérer à l'église. Et nous nous rendons compte, comme j'ai essayé de le leur dire sincèrement, — pas par esprit de contradiction, Tu connais mon cœur, — mais leur dire que : "On ne peut pas adhérer à l'Église. On peut adhérer à un club, les clubs des méthodistes, des baptistes, des catholiques et des pentecôtistes. Mais on naît dans l'Église, le Corps mystique de Christ, et on devient membres de Son Corps, avec les dons de l'Esprit, pour faire agir Son grand Corps avec puissance."

395 Ô Dieu, c'est ce que ces mains signifiaient ce matin, quand elles se sont levées. "Place-moi, ô Seigneur. Prends-moi, façonne-moi, forme-moi. Fais que ma position dans la vie soit un tel absolu, attaché à Christ, que je ne penserai à rien d'autre qu'à cet absolu." Accorde-le, Seigneur. Bénis-les. Guéris les malades et les affligés. Sauve les perdus.

396 Maintenant, Seigneur, nous savons que c'est la coutume d'appeler les gens à l'autel, mais c'est devenu une tradition pour nous. Et ce matin, avec l'autel rempli, et les—les petits enfants, et—et tous ces gens, mais, Seigneur, d'une manière ou d'une autre, Tu leur as parlé. Ils ont levé la main. Ils ont pris—ils ont pris, en quelque sorte, une décision. Ils désirent le faire. Ils—ils—ils désirent quelque chose de réel. Et j'offre ma prière en leur faveur. Accorde-le à chacun, Seigneur. Sois avec nous maintenant, pardonne nos péchés, guéris nos maladies et donne-nous la délivrance dont nous avons besoin.

397 Et Seigneur, par-dessus tout, puissions-nous ne jamais oublier aujourd'hui que nous sommes attachés à l'absolu, notre Étoile Polaire, au Calvaire, à Christ. Et le Saint-Esprit prend les Paroles de Dieu et Les manifeste littéralement pour nous, en guérissant les malades, en nous donnant des visions, en ressuscitant les morts, et en faisant exactement ce qu'Il a promis de faire.

398 Et puisse cette église et ces gens, ou cette partie du Corps de Christ qui est assemblée ici ce matin, vivre comme Jésus a dit de vivre. "Vous êtes le sel de la terre." Et puissent-ils devenir si salés que les gens de leur localité seront assoiffés. Le sel crée la soif. Et le sel conserve, s'il entre en contact. Et je Te prie, ô Dieu, d'accorder ceci aux gens, afin qu'ils puissent être aussi des gagneurs d'âmes.

399 Bénis notre pasteur, Frère Neville, cet humble serviteur, Seigneur. Il se tient bien respectueusement à son poste, en tant que membre du Corps de Christ, essayant de son mieux de suivre tout ce que Tu lui dis de faire.

400 Bénis les administrateurs, ces hommes qui se sont tenus à mes côtés avec tellement de bienveillance, pendant cette grande période sombre que j'ai traversée.

401 Sois avec l'Église, qui a prié avec moi et s'est tenue à mes côtés dans les moments difficiles. Ô Seigneur, je les aime. Et j'offre ma prière afin qu'ils puissent regarder vers Toi, Seigneur. Puissent-ils détourner les regards de l'argile formant ce serviteur mortel. Puissent-ils regarder vers Lui, Celui qui est l'Omnipotent, Celui qui est... Et nous savons, ô Seigneur, que nous sommes limités. Peu importe qui nous sommes, nous sommes toujours des mortels. Mais il ne s'agit pas du messager, mais du Message. Accorde-le, Seigneur. C'est sur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, que nous voulons attirer l'attention. Accorde qu'Il soit si réel pour chacun ici, aujourd'hui, même pour les petits enfants, qu'Il deviendra l'absolu de l'assemblée tout entière. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

402 Maintenant, tandis que nous le chantons de nouveau, serrez la main de quelqu'un devant vous, derrière vous, à côté de vous; serrez-vous tous la main maintenant. Restez simplement assis. Retournez-vous simplement, et serrez la main de quelqu'un si vous le pouvez. Voyez?

Je... (...?...)
...a acquis...?...

Ils viennent d'annoncer : "La communion, lundi soir, à minuit."

403 Levons maintenant nos mains, et chantons pour Lui. Combien, combien sentent que vous, qu'Il est votre Absolu? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] La Parole — Il est la Parole. Croyez-vous cela? ["Amen."] Il est la Parole. Et le Saint-Esprit a fécondé cette Parole, pour faire vivre en vous cette Lumière de la Parole, la confirmation de la Parole. Mettez la Parole dans votre cœur. Laissez le Saint-Esprit entrer, et observez la Parole agir. Croyez. Soyez humble. Ne désirez pas être quelqu'un d'important. Soyez un rien du tout, afin que Dieu puisse faire de vous un quelqu'un. Voyez? Très bien. Faites cela maintenant.

404 Tout le monde L'aime? Dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Vous savez ce que signifie le mot *amen*? "Qu'il en soit ainsi." Amen. C'est vrai.

405 Disons : "Alléluia!" [L'assemblée dit : "Alléluia!"—N.D.É.] Vous savez ce que cela signifie? "Louange à notre Dieu."

406 Quand j'étais en Allemagne, il n'y a pas longtemps, je me suis tenu devant trente ou quarante mille personnes ce jour-là, et j'ai

dit : "C'est étrange que vous, les Allemands, vous ne puissiez pas comprendre." J'ai dit : "En route pour venir ici aujourd'hui, un chien a aboyé après moi en anglais. C'est vrai." J'ai dit : "Il n'a pas eu de difficulté du tout. Et là se trouvait un oiseau, et il a chanté pour moi en anglais. J'ai descendu la rue, et il y avait une maman qui tenait son petit bébé dans ses bras, quand je suis arrivé, pour entrer par l'arrière, et", ai-je dit, "ce bébé pleurait en anglais. Que se passe-t-il donc avec vous?" C'est vrai. Oh, si vous regardez simplement autour de vous, Il est partout, n'est-ce pas? Certainement qu'Il l'est.

407 Maintenant, levons simplement nos mains, fermons les yeux et chantons, tandis que nous demandons au pasteur de s'avancer pour terminer la réunion.

Levons-nous premièrement. Que tout le monde se mette debout, tout le monde.

408 L'aimez-vous? Dites de nouveau : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

409 Et vous savez, le mot *alléluia* est le même dans tous les dialectes. Allez dans les jungles des Hottentots en Afrique, *alléluia* est le même mot. *Alléluia*, cela devrait presque être une manière chrétienne de se saluer. N'est-ce pas? *Alléluia*, le mot signifie "louange à notre Dieu". Et Il en est digne, n'est-ce pas? Il est mon Sauveur, absolument. Pour moi, Il est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, absolument. Il est absolument "le même hier, aujourd'hui, et éternellement", pour moi. L'est-Il pour vous?

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis . . . (Que Dieu vous bénisse, frère.)

L'Absolu FRN62-1230M
(Absolute)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 30 décembre 1962, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org